

# Le Jaseur

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Hiver 2008

Volume 28, numéro 4

*Économie d'énergie  
chez les oiseaux*

*Chevreuil  
aux mangeoires !*

*Les saisons au  
bois Beckett*

**Oiseaux à l'UQROR  
pour le plaisir  
des yeux**

**TEXAS** : suite...

*Souper migratoire :  
Détails page 15*

**Des arbres toujours VERTS**





## La Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc. (SLOE)

est un organisme sans but lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

**Principaux objectifs :** Promouvoir le loisir ornithologique par l'observation des oiseaux.

- Favoriser le regroupement des personnes intéressées à l'ornithologie et à la nature en général.
- Soutenir l'étude et la protection des oiseaux.
- Veiller à la protection et à la mise en valeur des sites présentant un intérêt particulier pour les oiseaux en Estrie.

### La cotisation annuelle donne le droit de :

- Participer à plus d'une trentaine d'excursions guidées par année.
- Assister à des conférences, des causeries et/ou des présentations audiovisuelles.
- Accéder à notre service de renseignements en tout temps.
- Recevoir notre bulletin saisonnier d'information et de sensibilisation "Le Jaseur".
- Participer à notre réseau électronique **Ornitho-SLOE**, un service réservé aux membres et permettant de recevoir tous les messages de la SLOE : Rappel des activités, Oiseaux rares et Communications inter-membres.

De plus, la carte de membre de la SLOE permet d'économiser à l'achat de jumelles, de lunettes d'approche, de graines, de mangeoires, de nichoirs et d'accessoires pour les oiseaux chez certains marchands.

### Le conseil d'administration de la SLOE

Marc-André Bouchard,	<i>Président</i>
Marc Martineau,	<i>Vice-président</i>
Johanne Boisvert,	<i>Secrétaire</i>
Bianca Côté,	<i>Trésorière</i>
Francine Beausoleil,	<i>Administratrice</i>
Lise Turgeon,	<i>Administratrice</i>
Roselyne Croteau,	<i>Administratrice</i>
Gaston Boulé,	<i>Administrateur</i>
Benoît Laliberté	<i>Administrateur</i>
Luc Bilodeau,	<i>Administrateur</i>



### Volume 28 numéro 4, Hiver 2008

Page couverture : Harfang des neiges

St-Vallier, Québec

Marc Martineau, Sherbrooke

Mars 2007

## Le Jaseur

Société de loisir ornithologique de l'Estrie  
50, Place de la Cité, C.P. 1263,  
Sherbrooke (Qc), J1H 5L7

Répondeur téléphonique : 819-563-6603

Partenaire avec le Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke

Courriel : [infos@sloe.net](mailto:infos@sloe.net)

Site Internet : [www.sloe.net](http://www.sloe.net)

### Comité du bulletin Le Jaseur

#### Rédacteur en chef

Marc Martineau

#### Rédactrice adjointe

Camille Dufresne

#### Excursions et activités

Daniel Labbé

Benoît Turgeon

Michel Striganuk

Francine Beausoleil

#### Bilan des activités

Benoît Laliberté

#### Chronique étymologique

Michel Pilon

#### Observations saisonnières

Renée Roy, Benoît Laliberté

#### Publicité

Claudette Bégin

#### Correction et révision des textes

Sylvie Thiboutot, Sylviane Praud

Mathilde Auger, Camille Dufresne

Jean-Pierre Charuest, Maurice DiStefano

#### Collaborateurs pour ce numéro

Benoît Laliberté, Michel Pilon, Camille Dufresne, Sylvie Thiboutot, Renée Roy, Claudette Bégin, Marc-André Bouchard, Daniel Labbé, Lise Turgeon, Serge Beaudette, Benoît Turgeon, Michel Striganuk, Richard Smith, Lina Corriveau, Serge Bouchard, Suzanne Phillips-Nooten, Suzanne Brûlotte, Camille Lessard, M. Lavallée, Marthe Boisjoli, Paul Lebrun, André Labelle

#### Envoi postal

Les bénévoles de la SLOE que nous remercions grandement !

#### Précieux collaborateurs

**Nouveaux membres :** Lise Turgeon **Fichier ÉPOQ :** Benoît Laliberté  
**Oiseaux menacés :** Gaston Boulay **Recensement Noël :** Camille Lessard  
**RAP'AILLES :** Nicole Charbonnier **UQROP :** Marc-André Bouchard

Le bulletin Le Jaseur se veut un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre précieux bulletin.

Les articles dans Le Jaseur sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs. On suggère que les articles se limitent à 2,000 mots soit environ 3 pages. La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur. La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner la source. Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la S.L.O.E et par conséquent, l'abonnement au Jaseur est de 25 \$ par année.

La SLOE a été incorporée en vertu de la 3e partie de la Loi sur les compagnies du Québec le 25 septembre 1981. Monsieur André Cyr en fut le principal architecte et premier président.

DÉPÔT LÉGAL - 3<sup>e</sup> trimestre 2008 ISSN 0836-687XP

Bibliothèque et archives nationales du Québec Bibliothèque et archives Canada

Impression : Multicopie Estrie

Envoi via le bureau du Député Serge Cardin

Papier intérieur : 100% de fibres post consommation

Couverture : 50% de fibres post consommation





# sommaire

## Chroniques

- 3 Éditorial
- 4 Mot du président
- 6 Chronique étymologique  
Quelques oiseaux hivernants
- 9 Mes amis les chevreuils...  
...aux mangeoires !
- 10 Suivi des espèces menacées...  
Le réseau SOS-POP
- 13 Chronique éthologique  
Les comportements éco-énergétiques  
des oiseaux migrateurs
- 16 Observations ornithologiques  
Printemps 2008

- 26 Des nouvelles du regroupement  
Québec Oiseaux
- 27 Les saisons  
au bois Beckett
- 30 Des jardins au goût des oiseaux  
Des arbres toujours verts
- 32 Activités de la SLOE  
Hiver 2009
- 36 Voyages  
Un périple au Texas... suite

## Divers

- 5 Actualités
- 14 Articles promotionnels de la SLOE
- 15 Souper migratoire
- 29 Concours de fabrication de mangeoires
- 31 Charade de Noël
- 39 On fait prendre son portrait à l'UQROP

## éditorial

PAR MARC MARTINEAU

Un Jaseur pleins de bon <<stock>>...

Quelle expression ! On se croirait dans un cartel en Colombie... Sans la faune de ce pays par contre!

Mais non, rien de tout cela! Cependant, le titre est réellement évocateur du contenu du Jaseur. J'ai eu la surprise de ma vie quand, un soir, de retour d'un de mes nombreux voyages pour mon emploi, en ouvrant mon ENTOURAGE (courriel MAC), j'ai reçu 6 courriels de Camille Dufresne.

WOW ! 6 courriels pleins d'articles pour la prochaine édition. Je me suis dit : "Oups, il va en rester pour le prochain Jaseur..."

Et bien non! J'ai réussi à tout mettre en page pour cette édition de Noël 2008. Un beau cadeau ? Tout à fait. Le contenu des articles de ce Jaseur est d'une qualité exemplaire.

Que ce soient les articles qui traitent des oiseaux hivernants, des cerfs de Virginie, les espèces menacées au Québec, en passant par celui qui explique comment

les oiseaux sauvent de l'énergie ou celui qui nous donne des nouvelles de notre organisme provincial, les sujets sont plus intéressants les uns que les autres !

On a même droit à la suite d'un certain voyage au Texas. On vit l'année complète par les saisons au bois Beckett et on apprend comment planter pour attirer les oiseaux.

N'oubliez SURTOUT pas de regarder la liste d'activités de la SLOE pour la prochaine saison ; vous aurez chaque fois hâte à la prochaine!

Et, je termine la rédaction par un petit pot-pourri de 4 photos prises à l'UQROP, pour le plaisir de vos yeux.

Oui, ce Jaseur, il est complet. Il est intéressant, il est plein de talent et surtout, surtout : IL EST BEAU !

J'apprécierais recevoir vos suggestions ou commentaires au :

[editeurlejaseur@marcmartineau.com](mailto:editeurlejaseur@marcmartineau.com)

Passez TOUS un très joyeux temps des fêtes !



## mot du *président...*

PAR MARC-ANDRÉ BOUCHARD

Chers membres,

Déjà décembre et on bouge toujours.

**E**n cette fin d'année 2008, il est toujours plaisant de souhaiter de bonnes choses à ceux et celles que l'on rencontre. Il me fait plaisir de vous souhaiter en mon nom, au nom de tous les administrateurs, au nom de tous les membres du conseil d'administration et de tous les membres des comités qui travaillent pour vous et pour le bien-être de la SLOE: santé, bonheur, plaisir et beaucoup de rencontres ornithologiques surprenantes.

L'année qui se termine a été fertile en sorties, en conférences et en événements de toutes sortes pour les membres de la SLOE. Nous sommes fiers d'avoir fait en sorte que vous soyez aux premières loges pour recevoir toutes les informations sur ces activités.

Notre revue Le Jaseur a maintenu une envolée très remarquée parmi nos sœurs et frères ornithologues du Québec. Il y a même des producteurs en publications spécialisées qui nous ont fait remarquer que notre Jaseur est surprenant pour la qualité de son contenu et pour sa présentation et ce, pour un organisme avec un budget restreint comme le nôtre.

Notre site Internet est beaucoup visité, mais il sera revampé dans les prochains mois pour être encore plus convivial pour les visiteurs et pour que les informations qui y apparaissent puissent être mises à jour facilement par l'équipe qui en est responsable.

En moins d'un an, notre famille Internet d'échanges OrnitoSLOE est devenue très utilisée par nos membres et presque à chaque semaine des membres nouveaux et anciens s'y inscrivent. Nous sommes aussi à revoir tous les documents qui sont produits et nécessaires pour la SLOE et dont certains n'ont pas été mis à jour depuis plus de 10 ans.

La nouvelle année ne sera cependant pas de tout repos. Le souper migratoire est déjà en préparation depuis la mi-septembre. Beaucoup de sorties vous attendent en 2009 ainsi qu'une belle brochette de conférences de grande classe.

Le seul petit ombrage à ce beau tableau est que nous devons augmenter le coût de nos cartes de membres de 3 %. Ce n'est pas beaucoup mais ce 3 % n'est applicable qu'à partir de 2009. Ce 3 % est aussi imposé aux commanditaires du Jaseur. C'est pour maintenir et même améliorer le niveau actuel de nos publications et les services que nous offrons, que les membres du C.A. ont déjà approuvé cette augmentation lors du conseil d'administration de septembre.

N'oubliez pas que seuls nos conférenciers reçoivent une rémunération. À la SLOE, nous sommes tous des bénévoles à votre service.

Que cette fin d'année vous soit des plus agréables.

Marc-André Bouchard

Président du conseil d'administration de la SLOE

### Responsable des comités de la SLOE :

Cours d'ornithologie : Marc-André Bouchard	Marc Martineau
Dossier environnementaux : Gaston Boulay & Marc-André Bouchard	RAP'AILLES : Nicole Charbonnier
Envoi du Jaseur : Gaston Boulay	Recensement de Noël : Camille Lessard
Excursions et activités : Francine Beausoleil	Recensement Back Yard Bird Watch : Jacques Turgeon
Fichier des membres : Bianca Coté	Renseignements Internet : Johanne Boisvert
Fichier ÉPOQ : Benoît Laliberté	Répondeur téléphonique SLOE: Johanne Boisvert
Nouveaux membres : Lise Turgeon	Responsable et éditeur du Jaseur : Marc Martineau
Oiseaux menacés : Gaston Boulay	Site Internet de la SLOE : Benoît Laliberté & Marc Martineau
Promotion SLOE : Marc-André Bouchard	Souper Migratoire : Johanne Boisvert
Conseiller pour la promotion : Luc Bilodeau	Conseillère au projets de la SLOE : Roselyne Croteau
Révision des documents de promotion : Johanne Boisvert	
Articles de promotion : Lise Turgeon	
Publicité Jaseur : Claudette Bégin	
Mise en page des documents de promotion :	



**Courroie Confort**  
pour jumelles  
et appareil photo

flexible & élastique

Claudette Bégin  
2265, boul. de Portland,  
Sherbrooke, Qc J1J 1V2  
Tél.: (819) 562-6126



## actualités...

### Découverte d'un nouveau Rouge gorge au Gabon !

Les découvertes de nouvelles espèces sont rares au 21<sup>e</sup> siècle. Pourtant, des scientifiques ont découvert une nouvelle espèce de rouge-gorge du genre *Stiphornis* au Gabon.



Source :BDPGabon.org

Quand il a vu cet oiseau pour la première fois, en 2001, Brian Schmidt, du Smithsonian National Museum of Natural History a cru qu'il s'agissait d'un individu immature d'une espèce déjà connue. Quand, en 2003, il l'a comparé avec les autres espèces, il a noté des différences tant de couleur que de plumage pour en arriver à la conclusion qu'il s'agissait d'un oiseau unique.

Le Rouge-gorge (forestier) à dos olive doit son nom à la teinte de son dos et de son croupion. La gorge et la poitrine des mâles sont orange vif, le ventre jaune, et il a des plumes noires sur la tête. Les femelles sont moins colorées. Les deux arborent un point blanc devant chaque œil. Les adultes mesurent 11,5 cm et pèsent environ 18 gr. Le Rouge gorge à dos olive devient la 753<sup>e</sup> espèce d'oiseaux au Gabon.

SOURCE : Ornithomedia.com. Nouvelles brèves, août 2008

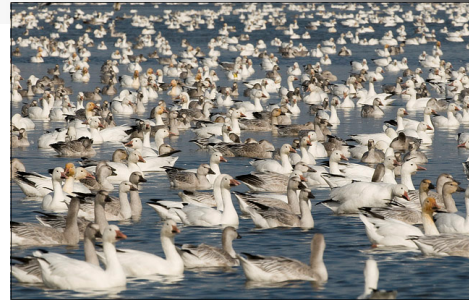
[http://www.ornithomedia.com/infos/breves/breves\\_art1\\_72.htm](http://www.ornithomedia.com/infos/breves/breves_art1_72.htm)

### Disparition de la faune mondiale...

En 35 ans, le quart de la faune mondiale a disparu. Une étude menée par la Société zoologique de Londres et le Fonds mondial pour la nature montre un déclin de 27 % de la faune entre 1970 et 2005, soit un recul de 25 % pour la faune terrestre, de 28 % pour la population animale en eau de mer et de 29 % pour celle en eau douce.

La cause ? L'être humain, la pollution, l'agriculture, l'expansion urbaine, la pêche et la chasse excessives. Selon l'étude portant sur 1400 espèces de poissons, amphibiens, reptiles, oiseaux ou mammifères, nous vivons présentement un grand épisode d'extinction.

Ce déclin intervient à une époque où les êtres humains consomment de plus en plus de ressources naturelles et utilisent 25 % de plus que ce que la nature peut remplacer. Dans un avenir très proche, les réserves de nourriture seront plus vulnérables aux insectes et aux maladies et l'eau sera disponible



© Marc Martineau

### Des milliers d'Oies blanche font des ravages !

Les oies blanches (Oies des neiges) causent de plus en plus de dommages dans les champs des producteurs agricoles du Saguenay—Lac-Saint-Jean. Ceux-ci demandent plus de compensations au gouvernement pour leurs pertes.

En route vers les États-Unis pour passer l'hiver, les oies blanches s'arrêtent en chemin dans quelques régions du Québec. Les oiseaux se nourrissent dans les champs des producteurs agricoles : semences, céréales, couvert végétal, foin. Au grand dam des producteurs agricoles qui se plaignent cette année d'une présence accrue des volatiles.

Les agriculteurs demandent au gouvernement du Québec d'être compensés à 100 % pour les pertes encourues. Pour l'instant, les producteurs sont dédommagés à 80 %. Ils demandent également aux deux paliers de gouvernement de maintenir les activités d'effarouchement d'oies et celles de contrôle des populations.

L'Union des producteurs agricoles du Saguenay—Lac-Saint-Jean prépare un dossier présentement pour démontrer l'ampleur des dommages subis.

SOURCE : Infolettre du Journal La Terre de chez nous-4 novembre 2008

en quantité faible et irrégulière. Nous n'échapperons pas à l'impact de la réduction de la biodiversité sur nos vies, elle se traduira très clairement par moins de nouveaux médicaments, une plus grande vulnérabilité aux désastres naturels et des effets accrus sur le réchauffement climatique.

SOURCE : AFP : 16-05-08 : 19 h 40  
<http://coetcodoudou.spaces.live.com/blog/cns!D453CFC0CAB7A93E!4209.entry>



## Chronique étymologique : Quelques oiseaux hivernants

PAR MICHEL PILON

L'hiver est à nos portes apportant avec lui, outre le froid et la neige, une multitude d'occasions d'observer des oiseaux visibles uniquement durant cette belle période de l'année. D'autres, acclimatés à nos saisons, demeurent ici et évitent ainsi une longue, hasardeuse et souvent dangereuse migration.

En Estrie, nous sommes choyés par cette multitude d'oiseaux présents l'hiver. Que ce soient les Mésanges à tête noire, les Jaseurs boréaux, les Durbecs des sapins, les Cardinaux rouges, tous ces oiseaux magnifiques agrémentent nos sorties hivernales de leur présence et de leur joie de vivre.

Dans cet esprit, ma chronique étymologique est consacrée cette fois-ci au Durbec des sapins et aux différents Goélands, dont plusieurs demeurent avec nous durant la saison hivernale.

Durbec des sapins (*Pinicola enucleator*)



Quels superbes oiseaux, réchauffant par leurs chaudes couleurs, nos hivers rigoureux. Ces oiseaux adorent les forêts de conifères et même leur nom latin y fait référence, car *Pinicola* signifie «habitants des pins».

Le nom de l'espèce, *enucleator*, signifie «qui retire les noyaux» faisant ici référence à leur goût prononcé pour les noix, graines et fruits dont ils se nourrissent.

Se pourrait-il que le terme latin désignant l'espèce, *enucleator*, indiquerait que les Durbecs des sapins se nourrissent des graines des fruits plutôt que des fruits eux-mêmes? Ils ne semblent pas s'acharner sur la chair des fruits, mais plutôt sur les noyaux de ceux-ci (contrairement aux Jaseurs boréaux qui s'en nourrissent à cœur joie!). Ils laissent donc les

pommettes «énuclées»... L'aviez-vous remarqué?

Attention! On parle souvent du Durbec des pins, mais sachez que son nom est, depuis la révision de la nomenclature, en 1993, le Durbec des sapins. Mais ce changement de nom n'a rien changé à sa beauté.

Les Goélands

Saviez-vous que le genre *Larus* auquel appartiennent les goélands est un mot latin emprunté au grec *laros* signifiant «oiseau de mer vorace»? Et que le mot goéland vient du breton *gwelan*, identifiant ces oiseaux (introduit en français en 1740). De plus, un autre nom a par la suite eu comme origine le mot goéland, il s'agit de «goëlette» (Voilier à deux mâts, dont le grand mât est à l'arrière).

Le Goéland à bec cerclé (*Larus delawarensis*) (et non *Larus macdonaldensis* comme certains pourraient penser).

Le genre *Larus* (qui a d'ailleurs donné son nom à la famille des *Laridae*) correspond au mot grec désignant un «oiseau de mer vorace». L'espèce *delawarensis* est un nouveau nom latin signifiant «venant du Delaware», faisant ici référence à la rivière Delaware, où le premier spécimen a été trouvé.



Le Goéland argenté, *Larus argentus* et le Goéland marin, *Larus marinus* se passent d'explication, puisque leur nom d'espèce est ici commun.

Par contre, le terme anglais pour identifier les Goélands argentés est Herring Gull, que l'on pourrait traduire par «Goéland à harengs». Est-ce que ces goélands sont plus particulièrement friands de ces poissons vu leur nom anglophone? Je l'ignore.

(Suite page 7)



(Suite de la page 6)

Pour terminer, je vous laisse sur ces propos de Buffon sur les goélands. On y voit qu'à cette époque également la différence entre mouettes et goélands était loin d'être évidente et ne faisait pas l'unanimité parmi les naturalistes. On y observera également que la réputation de «rats des mers» attribuée aux goélands date de très longtemps. Certaines des observations citées par Buffon sont exagérées et faussement excessives, mais elles illustrent bien la réputation de ces oiseaux à cette époque où tout restait à découvrir.



© Michel Pilon

«Ces deux noms (Goélands et mouettes), tantôt réunis et tantôt séparés, ont moins servi jusqu'à ce jour à distinguer qu'à confondre les espèces comprises dans l'une des plus nombreuses familles des oiseaux d'eau. Plusieurs Naturalistes ont nommé goélands, ce que d'autres ont appelé mouettes, et quelques-uns ont indifféremment appliqué ces deux noms comme synonymes à ces mêmes oiseaux ; cependant il doit subsister entre toute expression nominale quelques traces de leur origine ou quelques indices de leurs différences, et il me semble que les noms goélands et mouettes ont en latin leurs correspondants *larus* et *gavia*, dont le premier doit se traduire par goéland, et le second par mouettes. Il me paraît de plus que le nom goéland désigne les plus grandes espèces de ce genre, et que celui de mouette ne doit être appliqué qu'aux plus petites espèces.

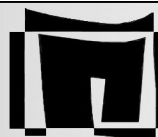
Et pour établir un terme de comparaison dans cette échelle de grandeur, nous prendrons pour goélands tous ceux de ces oiseaux dont la taille

surpasse celle du canard, et qui ont dix-huit ou vingt pouces de la pointe du bec à l'extrémité de la queue, et nous appellerons mouettes tous ceux qui sont au-dessous de ces dimensions.

Tous ces oiseaux goélands et mouettes, sont également voraces et criards ; on peut dire que ce sont les vautours de la mer ; ils la nettoient des cadavres de toute espèce qui flottent à sa surface, ou qui sont rejetés sur les rivages ; aussi lâches que gourmands, ils n'attaquent que les animaux faibles, et ne s'acharnent que sur les corps morts. Leur port ignoblé, leurs cris importuns, leur bec tranchant et crochu, présentent les images désagréables d'oiseaux sanguinaires et bassement cruels ; aussi les voit-on se battre avec acharnement entr'eux pour la curée, et même lorsqu'ils sont renfermés et que la captivité aigrit encore leur humeur féroce, ils se blessent sans motif apparent, et le premier dont le sang coule devient la victime des autres, car alors leur fureur s'accroît et ils mettent en pièces le malheureux qu'ils avaient blessé sans raison ; cet excès de cruauté ne se manifeste guère que dans les grandes espèces ; mais toutes, grandes et petites, étant en liberté, s'épient, se guettent sans cesse pour se piller et se dérober réciproquement la nourriture ou la proie : tout convient à leur voracité ; le poisson frais ou gâté, la chair sanglante, récente ou corrompue, les écailles, les os même, tout se digère et se consume dans leur estomac ; ils avalent l'amorce et l'hameçon ; ils se précipitent avec tant de violence, qu'ils s'enferment eux-mêmes sur une pointe que le pêcheur place sous le hareng ou la pélamide qu'il leur offre en appât, et cette manière n'est pas la seule dont on puisse les leurrer ; Oppien a écrit qu'il suffit d'une planche peinte de quelques figures de poisson, pour que ces oiseaux viennent se briser contre ; mais ces portraits de poissons devaient donc être aussi parfaits que ceux des raisins de Parrhasius !

On raconte que les goélands des îles de Feroë sont si forts et si voraces, qu'ils mettent souvent en pièces des agneaux, dont ils emportent des lambeaux dans leurs nids ; dans les mers glaciales on les voit se réunir en grand nombre sur les cadavres des baleines ; ils se tiennent sur ces masses de corruption sans en craindre l'infection ; ils y assouvissent à l'aise toute leur voracité, et en tirent en même temps l'ample pâture qu'exige la gourmandise innée de leurs petits ; ces oiseaux déposent à milliers leurs œufs et leurs nids jusque sur les terres glacées des deux zones polaires ; ils ne les quittent pas en hiver, et semblent être attachés au climat où ils se trouvent, et peu sensibles au changement de toute température. »

*Merci* à notre partenaire pour sa collaboration!



**Musée**  
de la nature  
et des sciences



Chouette, la SLOE a un site Internet!

[www.sloe.net](http://www.sloe.net)

30 pages d'information sur le loisir ornithologique:  
l'équipement - le poste d'alimentation  
le jardin d'oiseaux - les cours  
les cas d'urgence  
et beaucoup, beaucoup plus!

## Épinglette de la SLOE

Pour souligner le 25<sup>e</sup> anniversaire de la SLOE, Jocelyne McCaughan, peintre naturaliste, a créé pour vous et tous les collectionneurs, un petit bijou: une épinglette numérotée, à 500 exemplaires, à l'effigie de l'emblème aviaire de la SLOE, le Jaseur d'Amérique.

Cette épinglette est disponible par le biais des différents responsables d'activités et au Musée au coût de 4 \$.

On peut aussi la commander par la poste au coût de 5 \$ comprenant les frais postaux.

Envoyer votre chèque fait à l'ordre de la SLOE accompagné de vos nom et adresse. Ne tardez pas trop à commander la vôtre car généralement ces objets de collection s'envolent rapidement



## Agir ensemble pour protéger les oiseaux

Si vous constatez des situations ou des gestes dommageables aux oiseaux, n'hésitez pas à nous contacter !

Bureau de la protection de la faune  
de Sherbrooke

(819) 820-3121

ou

Bureau de la protection de la faune  
de Lac-Mégantic

(819) 583-3784

ou

en tout temps

**SOS Braconnage**  
1 800 463-2191

Ce service est gratuit et confidentiel



Ressources naturelles  
et Faune

Québec 





# Mes amis les chevreuils... ...aux mangeoires !

PAR SUZANNE PHILLIPS-NOOTEN

Voici quelques années, par de froides journées d'hiver, je m'étonnais de trouver vides, assez tôt le matin, les mangeoires consciencieusement remplies de graines variées (mélange pour oiseaux sauvages, tournesol noir) la veille au soir, à mon retour du travail. Les premiers soupçons se sont portés tout naturellement sur le suspect classique, l'écureuil. C'est ainsi que naissent les pires erreurs judiciaires, car l'écureuil ne disposait manifestement pas d'assez de temps, tôt le matin, pour commettre le délit, en raison de la sortie fougueuse des deux chiens. De plus, contrairement aux accumulations de graines qui se produisent lorsque l'écureuil fouine dans la mangeoire, il n'en restait guère de trace, le tout étant fort bien nettoyé.

Un beau soir, un dernier coup d'oeil dehors avant le coucher révéla le secret de l'énigme : six chevreuils étaient à l'œuvre, leur petite langue s'affairant sans relâche dans les orifices des mangeoires (vous ai-je dit que celles-ci sont à moins de 6 m de la maison, bien visibles sous un lampadaire?) et secouant vigoureusement le tout si nécessaire. Je fus, ma foi, fort indulgente cet

hiver-là, chacun ayant le droit de lutter pour sa survie. Mais le pli était pris et, manifestement, le goût aussi. Hiver après hiver, mes visiteurs revinrent. Quand j'y pensais, le soir, je couvrais les mangeoires d'un sac pour les découvrir le matin, ce qui est assez fastidieux comme exercice. Le retour du printemps et de l'herbe tendre faisait heureusement cesser le manège, jusqu'à cette année. Les Cerfs de Virginie ont manifestement décidé que les graines d'oiseaux peuvent très bien faire partie, en tout temps, de leur régime régulier.

Il fallait donc trouver autre chose. Je n'ai jamais rien lu sur ce sujet dans nos revues spécialisées (Le Jaseur, QuébecOiseaux ou autre). J'ai fini par entourer largement chaque mangeoire de grillage 5 cm sur 5 cm et 1,21 m de haut, souple, un seul piquet le tenant en place. Cela me permet de l'ouvrir facilement pour y avoir accès. Grâce à cela, ce sont vraiment les oiseaux qui vident les mangeoires, avec un peu d'aide ... de l'écureuil pour une seule d'entre elles. Mais j'y perds le plaisir de voir mes petits et grands chevreuils si proches et si affairés. Ah, que le monde est imparfait!



© Marc Martineau



Photo Serge Beaudette

**L'ornithologie,  
une passion  
qui donne  
des ailes!**



**S.V.P. bien affranchir vos envois postaux**

La SLOE n'assume pas les frais d'une lettre qui n'a pas été suffisamment affranchie; elle sera retournée à l'expéditeur à ses frais.



# Suivi des espèces menacées au Québec

## Le Réseau(SOS-POP)

Par Richard Smith, responsable SOS-POP Estrie

Dans les numéros précédents du Jaseur, j'ai énuméré la liste des espèces d'oiseaux en péril du Québec et entrepris pour chacune des espèces une description brève de leur statut, leur habitat de nidification, leur nid et pour certaines d'entre elles, les menaces qui guettent l'espèce. Toutefois, je ne m'attarderai pas trop sur les espèces peu susceptibles de nicher en Estrie :

### L'Aigle royal (*Aquila chrysaetos*)

L'Aigle royal, considéré comme espèce vulnérable au Québec, habite généralement les chaînes de montagnes, particulièrement dans les bassins versants des grandes rivières. Il niche dans les parois ou les escarpements rocheux. Le territoire occupé en période de nidification est caractérisé par d'importants milieux ouverts afin que les adultes puissent chasser.

Le nid apparaissant comme un amas de petites branches mortes se détecte à distance et repose, la plupart du temps, sur une corniche ou une tablette dans une falaise ou un escarpement. Plus rarement, l'aigle peut nicher à la cime d'un arbre. Au Québec, il existe des mentions de nidification en Gaspésie, à Anticosti, à Baie Saint-Paul, sur la Côte-Nord et dans le centre du Québec au nord du 52e degré de latitude (Baillie 1955, David 1980). Si les données concernant la taille de la population sont fragmentaires, on sait toutefois qu'au moins 51 couples auraient niché au Québec en 2001.

De 1942 à 1962, au plus fort de la campagne d'éradication dans les États comme le Montana, le Wyoming et le Texas, entre 20 000 et 40 000 aigles furent abattus, persécutés par les éleveurs de moutons.

Aujourd'hui, l'espèce est protégée et la population continentale semble prendre du mieux. On estime actuellement qu'entre 5 000 et 100 000 Aigles royaux habitent l'Amérique du Nord.

### Les menaces actuelles

À l'échelle du continent, les pertes d'habitat, le dérangement humain direct dans les secteurs de nidification, l'électrocution par les lignes de transport d'énergie, le braconnage et le piégeage (accidentel ou non) sont les principales menaces qui pèsent sur l'Aigle royal.

### Le Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*)

Il y a 30 ans, le Faucon pèlerin est passé tout près de disparaître de l'Amérique du Nord en raison des pesticides organochlorés, tels que le DDT. Depuis, la mobilisation des scientifiques et des organismes de conservation a permis un retour spectaculaire de cet oiseau. Rappelons que ces pesticides avaient la fâcheuse particularité de s'accumuler dans la chaîne alimentaire. Par la suite, les pesticides accumulés dans les tissus des faucons ont atteint un niveau si élevé que le processus de formation des œufs en fut profondément perturbé. Résultats : un amincissement de la coquille et un taux d'éclosion de plus en plus faible. Graduellement les sites de nidification ont été désertés.

On retrouve le Faucon pèlerin dans le monde entier, sauf en Antarctique. Le Québec compte deux sous-espèces de Faucon pèlerin. La première, *Falco peregrinus anatum* s'étend à travers le Québec, au sud de la limite des arbres (Bird 1997). La seconde sous-espèce, *Falco p. tundrius* se trouve au nord de la limite des arbres.

Le Faucon pèlerin niche principalement sur les falaises abruptes. Ce fût le cas de 71 % des nids trouvés en 2000. Certains nichent parfois sur des édifices élevés. Les femelles se contentent habituellement de creuser dans le sol meuble, le sable, le gravier ou la végétation morte d'une corniche, une cavité peu profonde où elles déposent leurs œufs, sans utiliser d'autres matériaux pour construire le nid.

La ponte a lieu du début avril au début juin selon la latitude et une couvée comprend de trois à quatre œufs (Ratcliffe 1993). Lorsque la femelle commence à pondre, elle demeure près du nid et le mâle chasse pour la subsistance du couple. L'incubation dure de 28 à 34 jours et elle est assurée par la femelle (Ratcliffe 1993). Le taux de mortalité est très élevé chez les jeu

(Suite page 11)



© André Labelle



(Suite de la page 10)

nes et pourrait être de 50 à 75 % pour la première année de vie. Les possibilités de survie par la suite seraient beaucoup plus grandes.

L'espérance de vie moyenne des adultes après la première nidification est d'au moins 10 ans (Ratcliffe 1993) et pourrait même s'élever à 20 ans (Bird 1997). Les Faucons pèlerins peuvent être philopatrics, c'est-à-dire qu'ils reviennent nicher au site de leur naissance et se dispersent autour de ce dernier s'il est déjà occupé (Bird 1997, Blais 2000).

La diète du Faucon pèlerin est très diversifiée et peut varier selon les saisons, reflétant les déplacements locaux des espèces migratrices et des proies (Cade et al. 1996). Généralement, ce rapace se nourrit d'oiseaux et, à l'occasion, de petits mammifères. L'étude de Blais (1992) a démontré que, dans les régions boisées du sud du Québec, ce sont les gros passereaux (ex. carouge) qui composent une bonne part de son alimentation. Lorsque l'espèce se trouve en milieu urbain, elle se nourrit d'une multitude d'autres espèces (pigeon, étourneau, pic, geai, tourterelle, écureuil, etc.). Notons également que la présence de milieux ouverts et de cours d'eau à proximité du nid est un élément important de l'habitat du Faucon pèlerin puisqu'il chasse dans les milieux dégagés où les oiseaux comme les passereaux et les limicoles abondent.

Le programme de rétablissement mis sur pied en 1976 par le Service canadien de la faune, en collaboration avec les provinces, a permis de reconstituer une population viable. Entre 1976 et 1994, 255 fauconneaux ont été libérés en nature au Québec.

Avec l'aide de l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie (UQROP), un à deux Faucons pèlerins sont sauvés à chaque année et remis en liberté. Ces interventions ont un impact énorme sur la sensibilisation du public à l'égard de la situation de l'espèce. Au Québec l'espèce est considérée vulnérable.

### Les menaces actuelles

Les pesticides organochlorés demeurent toujours une menace car ils sont toujours utilisés dans certains pays d'Amérique latine. De même, les nouveaux pesticides mis sur le marché semblent plus

sécuritaires, mais leur variété est telle qu'il est difficile d'en prévoir tous les effets néfastes.

Les parois rocheuses sont de plus en plus fréquentées pour des activités telles que l'escalade. Malgré les bonnes intentions des grimpeurs, les dérangements répétés ont entraîné l'échec de la nidification à quelques endroits au Québec : au mont St-Hilaire, à Stoneham et dans la région du lac Lyster.

Les oiseaux qui nichent en milieu urbain sont aussi confrontés à plusieurs situations périlleuses : collisions avec les édifices, les fils électriques et les automobiles. La perte ou la fragmentation d'habitats de nidification et d'alimentation, autant au Québec que dans les sites d'hivernage, sont peut-être aujourd'hui les facteurs restrictifs les plus significatifs pour les populations de Faucons pèlerins. Par ailleurs, le drainage des terres humides et des marais pourrait entraîner, à long terme, une diminution des proies dont ils se nourrissent. (Bird 1997).



© Marc Martineau

Faucon pèlerin de l'UQROP

### Références

[www.hww.ca/hww2\\_f.asp?id=60](http://www.hww.ca/hww2_f.asp?id=60) : Faune et flore du pays

SOCIÉTÉ DE LA FAUNE ET DES PARCS DU QUÉBEC ET MINISTÈRE DES RESSOURCES NATURELLES DU QUÉBEC (2002). Protection des espèces menacées ou vulnérables en forêt publique, Le Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*).

SCF – AQGO (2004). Suivi de l'occupation des stations de nidification. Population d'oiseaux en péril du Québec. Guide du participant.

ROBERT, M. (1989). Les oiseaux menacés du Québec, SCF et AQGO, 109 p.

QUÉBÉCOISEAUX, (2002). Les espèces en péril, hors série, AQGO.

GAUTHIER, J. et Y. AUBRY, sous la direction de (1995). Les oiseaux nicheurs du Québec : Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional. Association québécoise des groupes d'ornithologues, Société québécoise de protection des oiseaux, Service canadien de la faune, Environnement Canada, région du Québec, Montréal, xviii +1295p.



## **Bienvenue spéciale à nos nouveaux membres !**

Le conseil d'administration de la SLOE ainsi que tous les membres du comité du bulletin Le Jaseur souhaitent à tous les membres et leurs familles un très joyeux temps des fêtes ; paix et bonheur dans toutes vos activités !

### **Nouveaux membres individuels :**

Réjean Tanguay  
Lucie De Serres  
Gilbert Boulanger











### **Nouveaux membres familiaux :**


Michel Lussier et Yolande Amyot  
Rachel Villeneuve et Serge Paquette  
Merlyne Laflamme et Yvon Bonneville  
Chantal Picard et Pierre Bérubé

**JOYEUX NOËL**  
*et*  
**BONNE ET HEUREUSE**  
**ANNÉE !**

## *La boutique du COLVERT*

### **La nature sous toutes ses coutures!**

- |   |  |
|---|--|
|  Nourriture                        |  Cassettes et CD audio                |
|  Livres et guides d'identification |  Jouets et cadeaux                    |
|  Cartes                            |  Articles de décoration               |
|  Affiches                          |  Feuilles d'observations quotidiennes |
|  Appeaux                           |  Nichoirs et mangeoires               |

 Seul fournisseur des produits **JUNCO TECHNOLOGIES**, nichoirs et mangeoires en bois recyclé, à Sherbrooke.



**15 % de rabais** sur certains produits ornithologiques pour les membres de la SLOE

**Ouvert du mercredi au dimanche de 8 h 30 à 16 h 30**

Maison de l'eau, Parc Lucien-Blanchard, 755, rue Cabana, Sherbrooke Tél. 819.821.5893

Visitez-nous au [www.charmes.org](http://www.charmes.org)



# Chronique éthologique :

## *Les comportements éco-énergétiques des oiseaux migrateurs!*

Par Serge Beaudette

**V**ous savez sans doute que les oiseaux migrateurs, à l'automne et au printemps, franchissent des distances parfois difficiles à imaginer! Plusieurs qui nichent ici, hivernent dans le sud des États-Unis, au Mexique et même en Amérique du Sud! Pour parcourir de telles distances, ils allient le vol à certaines stratégies comportementales qui amoindriront leurs efforts.



© Marc Martineau

Pélican blanc d'amérique, White Rock Lake, Dallas, Texas

De façon générale, les migrateurs ne volent que lorsque les conditions météorologiques sont favorables : vent de dos (nord à l'automne, sud au printemps) ou de côté dans le pire des cas, journées sans précipitations. Mais pour certains, des combinaisons avec des attitudes ou des contextes plus précis augmentent l'efficacité du voyage.

Les oies, cygnes et canards (entre autres), ne volent pas en groupe pour le plaisir! Ils s'associent pour minimiser l'impact de l'air qu'ils traversent sans arrêt. La formation en « V » peut leur permettre une économie d'énergie de plus de 40 %! Ce n'est point le principe de l'aérodynamisme qui fend l'air. Sans doute avez-vous souvent vu des « V » où il y avait plusieurs dizaines d'oiseaux d'un côté du « V » et seulement deux ou trois de l'autre côté? Ce ne serait pas très bon pour l'aérodynamisme! De toute façon, la distance qui les sépare est trop grande pour cette force aérologique (aérodynamisme). Le principe est plutôt la création d'une zone de « turbulence » juste derrière chaque aile de chaque oiseau. Donc, l'oiseau de tête crée deux zones de

turbulence, une derrière chacune de ses ailes. Un oiseau peut donc se placer derrière la zone de son aile droite et il reste de la place pour la zone qui se situe derrière l'aile gauche, pour un autre individu. C'est ainsi, qu'à la chaîne, ils forment un « V ». Le seul à ne pas profiter de cet avantage est bien sûr, l'oiseau de tête qui quittera son poste lorsqu'il sera épuisé. Qui le remplace? Le plus fort du groupe? Pas vraiment! Lorsqu'il quitte son poste de premier, automatiquement, le 2e devient premier!

Pour ces oiseaux, le fait de voyager de nuit leur permet aussi une meilleure économie d'énergie à cause des températures un peu moins chaudes et de l'air nocturne qui a beaucoup moins de turbulences non créées par les ailes qui peuvent déranger les oiseaux (comme les avions!) qui désirent faire un vol battu rectiligne!

Le malheur des uns fait le bonheur des autres! En effet, des voyageurs solitaires comme les oiseaux de proie utilisent préférentiellement et avantageusement ces zones de turbulence qui se créent les jours ensoleillés et qu'on appelle : thermiques!

Créés par le sol qui se réchauffe sous l'action des rayons du soleil, les thermiques sont des colonnes d'air chaud en mouvement vers le haut qui se rendent du sol jusqu'au début des nuages. L'air y monte à une vitesse qui peut atteindre facilement sept mètres par seconde!!! Bien sûr, on ne voit pas les thermiques, mais les oiseaux (et les amateurs de vol-libre comme moi!) les sentent lorsqu'ils les traversent! C'est un véritable ascenseur!

Les migrateurs qui y entrent, se mettent à tourner pour éviter d'en sortir et profiter de l'ascendance au maximum. Sans battre des ailes, ils montent presque jusqu'au plafond nuageux, après quoi ils « coudent » les ailes pour se laisser planer en descente (sans battre des ailes), dans la direction de leur migration (sud en automne, nord au printemps). Ils perdent donc de l'altitude mais



© Marc Martineau

(Suite page 14)



(Suite de la page 13)

tout en gagnant de la distance et ce, même face au vent!!! Ils descendent ainsi, jusqu'au prochain thermique qui leur permettra de s'élever encore et de redescendre au profit d'un gain de distance. Ainsi de suite, l'oiseau peut franchir des distances incroyables sans battre des ailes et même contre le vent! La seule condition pour utiliser les thermiques est d'avoir une journée ensoleillée!

Comme les thermiques ne se créent pas au-dessus de l'eau, les oiseaux de proie volent au-dessus du continent et font parfois des détours pour contourner les masses d'eau infranchissables. C'est pour cette raison que Tadoussac est un endroit privilégié pour observer la migration automnale. Les oiseaux de proie descendant du nord, se buttent au fleuve qui est très large à l'est. Ils descendent en direction sud-ouest en longeant la rive nord et passent tous devant Tadoussac, juste avant de traverser le fleuve qui est beaucoup moins large à cet endroit!

Outre les thermiques, les oiseaux de proie (surtout) utilisent une autre force aérologique nommée :

dynamique. Un dynamique est une tranche de vent ascendant, créée par le relief. Le vent qui suit la paroi d'une montagne ou d'une chaîne montagneuse change d'angle au fil de sa montée jusqu'à devenir presque vertical au sommet! Les oiseaux font littéralement du «surf» sur ce vent qui semble venir du sol et parcourent de grandes distances, en suivant les montagnes, sans effort! Les Rocheuses qui sont justement alignées nord-sud, sont particulièrement appréciées des grands planeurs qui voyagent sur leur dynamique et l'empruntent comme une autoroute!

Les dynamiques se créent aussi sur des petits reliefs comme les vagues. Ces turbulences seront utilisées par les oiseaux marins entre autres. Observez, quand vous en aurez la chance, des Fous de Bassan ou des Pélicans qui planent sans battre des ailes, sur des distances impressionnantes lors de journées venteuses en frôlant les vagues ou plutôt en « surfant » sur le dynamique (vent vertical) créé par la forme de la vague! Sans ce phénomène, ces oiseaux auraient à lutter pour ne pas être entraînés vers l'eau par leur poids.

Pas bête ces petites bêtes!

## Articles promotionnels de la SLOE !

Le conseil d'administration de la SLOE vous offre, à vous les membres, de vous procurer des articles promotionnels que vous pouvez porter sur le terrain ! Des chapeaux et chandails ont été commandés et sont maintenant disponibles pour la vente. Pour vous les procurer, SVP communiquer avec **Lise Turgeon au 819-843-1911 et aussi lors des conférences.**



Chapeau avec cordon:  
Taille unique :

20 \$ ch.



Gulligan :  
petit/moyen/large/x large :

20 \$ ch.



T-shirt kaki :  
petit : 20 \$ ch.  
moyen : 20 \$ ch.  
large : 20 \$ ch.  
X large : 20 \$ ch.  
Xx large : 20 \$ ch.  
Xxx Large : 20 \$ ch.

**Communiquez avec :**

**Lise Turgeon au 819 843-1911**

### ERRATUM

Dans le Jaseur de septembre dernier, une erreur est survenue dans le prix des chapeaux. On aurait dû lire 20 \$ au lieu de 14 \$. Mille excuses pour les inconvénients causés.



# Souper migratoire

**Le Souper migratoire  
(souper bénéfique de la SLOE)  
aura lieu le samedi 7 février 2009 à 17 h**

Seul les migrateurs ayant réservé avant le **30 janvier 2009** seront admis.

Voir la fiche d'inscription en encart, dans le présent numéro et la faire parvenir à :

**Lise Turgeon  
312, rue Rivard  
Magog, Québec, J1X 4W5**

Pour vous mettre en appétit :

Encan silencieux.  
Nombreux prix de participation.  
Prix de présence.  
Invités spéciaux.

Et pour satisfaire votre appétit, un buffet incluant entre autres :

Salades (cinq choix) :

Californienne,  
Chinoise,  
Couscous,  
Grecque,  
Marocaine.

Repas chauds (3 choix) :

Rôti de bœuf au jus.  
Rôti de porc au café.  
Suprême de volaille et sa fondue de poireau à l'érable.

**On vous attend en grand nombre!**



Il me fait plaisir de m'associer à la SLOE et de participer à la distribution de ce bulletin d'ornithologie ! L'environnement est une question importante ; donnons un héritage à nos générations futures !

Bonnes observations !

Le député de Sherbrooke  
Serge Cardin

Pour nous joindre :

234, rue Dufferin, bureau 110  
Sherbrooke, Qc J1M 4M2  
Tél.: 819-564-4200  
télécopieur : 819-564-3745  
Courriel : cardis1@parl.gc.ca





# Observations ornithologiques

## Printemps 2008

Par Renée Roy et Benoit Laliberté

Dans cette chronique, nous relatons toutes les observations printanières de la région qui nous ont été soumises par les feuillets ÉPOQ. Ce printemps, nous avons eu droit à du beau temps, ce qui a favorisé l'observation des oiseaux. Étant donné que cette saison marque le retour de nos migrateurs, nous avons voulu faire ressortir les premières observations de l'année pour chacune des espèces. Vous remarquerez d'ailleurs que certains records d'arrivée pour la région ont été battus en 2008.

Dans cette chronique, pour chaque espèce, on note le nombre total de mentions pour la saison (N) et le nombre de mentions pour les mois de mars, avril et mai. Première Mention(P.M.) et Dernière Mention(D.M.) s'applique pour les espèces migratrices et ou nicheuses de la région. Les mentions d'intérêt sont surlignées.

Cette liste comprend 171 feuillets et 1904 mentions. La période couverte s'étend du 1er mars 2008 au 31 mai 2008. Vous trouverez sur le site Internet de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie un lien pour l'inscription des feuillets d'observation en format électronique.

Bonne lecture et bonnes observations!

Oie rieuse : N = 1 (1, 0, 0)  
P.M. Le 16 mars à la rivière Magog, 1 individu (B. Turgeon et L. Turgeon);

Oie des neiges : N = 2 (0, 2, 0)  
P.M. Le 5 avril, à la rivière Magog, 11 individus (B. Turgeon);

Bernache du Canada : N = 43 (9, 20, 14)  
P.M. Le 14 mars, à la rivière Magog, 5 individus (J.-Y. Bergeron, M. Gag, L. Montana et S. Champigny),  
Le 4 mai, Sainte-Catherine-de-Hatley, 50 individus, dont 7 femelles au nid (B. Turgeon) ;

Canard branchu : N = 14 (1, 8, 5)  
P.M. Le 20 mars, à la décharge de la rivière Magog dans le lac Magog, 2 individus (B. Turgeon) ;

Canard chipeau : N = 1 (1, 0, 0)  
P.M. Le 15 Mars, au lac des Nations, 1 individu (B. Turgeon) ;

Canard d'Amérique : N = 4 (0, 4, 0)  
P.M. Le 5 avril, à la rivière Magog, 2 individus (B. Turgeon) ;

Canard noir : N = 16 (2, 12, 2)  
P.M. Le 11 mars, au parc Blanchard, 1 individu (K. Adams) ;

Canard colvert : N = 53 (17, 19, 17)  
Hybride Colvert x Noir : N = 2 (1, 0, 1)  
Le 30 mai, au parc écoforestier de Johnville, 8 individus, les observateurs notent : « Femelle hybride accompagnée de 7 cannetons » (J.-Y. Bergeron, M. Gag, L. Montana et S. Champigny) ;

Canard pilet : N = 1 (1, 0, 0)  
P.M. Le 16 mars, à Sainte-Catherine-de-Hatley, 2 individus (C. Dufresne) ;

Sarcelle d'hiver : N = 5 (0, 5, 0)  
P.M. Le 5 avril, à la rivière Magog, 4 individus (B. Turgeon) ;

Fuligule à dos blanc : N = 6 (6, 0, 0)  
P.M. Du 15 au 23 mars, 8 à 10 individus ont pu être observés à la décharge de la rivière Magog dans le Lac Magog, (B. Laliberté, B. Turgeon, C. Dufresne et C. Lessard) ;

Fuligule à collier : N = 17 (0, 14, 3)  
P.M. Le 5 avril, à la rivière Magog, 50 individus (B. Turgeon) ;

Fuligule milouinan : N = 7 (3, 2, 2)  
P.M. Le 16 mars, à la décharge de la rivière Magog dans le Lac Magog, 1 individu (B. Laliberté et C. Lessard),  
D.M. le 4 mai, à Sainte-Catherine-de-Hatley, 7 individus (B. Turgeon) ;

Milouinan et Petit fuligules : N = 1 (0, 0, 1)  
Le 9 mai, à Sainte-Catherine-de-Hatley (Marais), 4 individus, l'observateur note : « Trop loin pour être identifiés avec certitude » (B. Turgeon) ;

Petit Garrot : N = 4 (0, 4, 0)  
P.M. le 13 avril, à la rivière Magog, 2 individus (B. Turgeon) , D.M. Le 19 avril, au Lac Brompton (marais), 2 individus (Y. Charette et J. Lapalme) ;

Garrot à oeil d'or : N = 16 (7, 8, 1)

Garrot d'Islande : N = 1 (1, 0, 0)  
Le 15 mars, à la rivière Magog, 1 individu (B. Turgeon) ;

(Suite page 17)





(Suite de la page 16)

Harle couronné : N = 22 (11, 10, 1)

P.M. Le 14 mars, au lac des Nations, 2 individus (J.-Y. Bergeron, S. Champigny, L. Montana et M. Gag) ;

Grand Harle : N = 35 (15, 14, 6)

Le 17 mars, à la décharge de la rivière Magog dans le lac Magog, 4 individus (B. Laliberté) ;

Harle huppé : N = 5 (2, 3, 0)

Le 17 avril, à Sainte-Catherine-de-Hatley (marais), 50 individus (M. Plourde et D. Houle) ;

Érismature rousse : N = 1 (0, 0, 1)

P.M. Le 4 mai, Sainte-Catherine-de-Hatley (marais), 1 individu (B. Turgeon) ;

Perdrix grise : N = 3 (1, 2, 0)

Le 28 mars, à Compton, 5 individus (S. Kohl et S. MacLean), le 22 avril, à Richmond, 2 individus (Y. Charette et B. Gendron) et le 24 avril au lac Brompton (marais), 1 individu (Y. Charette et J. Lapalme) ;

Gélinotte huppée : N = 9 (0, 4, 4)

Le 20 avril, à Johnville, 3 individus (L. Corriveau et S. Bouchard) ;

Dindon sauvage : N = 12 (7, 2, 3)

Le 12 mars, à Saint-Élie-d'Orford, 16 individus (N. Charbonnier et M. Agagnier) ;

Plongeon huard : N = 14 (0, 7, 7)

P.M. Le 5 avril, à la rivière Magog, 1 individu (B. Turgeon) ;

Grèbe à bec bigarré : N = 12 (0, 8, 4)

P.M. Le 1er avril, à la rivière Magog, 2 individus (B. Laliberté) ;

Grèbe esclavon : N = 1 (0, 1, 0)

P.M. Le 17 avril, au lac Magog, 1 individu (Y. Charette et F. Rousseau) ;

Grèbe jougris : N = 1 (0, 1, 0)

P.M. Le 20 avril, au lac Brompton (marais), 2 individus (M. Plourde) ;

Cormoran à aigrettes : N = 7 (0, 2, 5)

P.M. Le 13 avril, à la rivière Magog (Magog), 12 individus (B. Turgeon) ;

Butor d'Amérique : N = 10 (0, 3, 7)

P.M. Le 18 avril, au marais de la rivière aux Cerises, 1 individu (N. Leblanc et P. Couture) ;

Grand Héron N = 14 (0, 6, 8)

P.M. Le 5 avril, à la rivière Magog, 1 individu (B. Turgeon) et le 25 mai au boisé Domtar, 12 individus, les observateurs notent : « Héronnière comptant 12 nids » (B. Turgeon, D. Labbé et L. Boisvert) ;

Héron vert : N = 1 (0, 0, 1)

P.M. Le 31 mai au marais Réal-D.-Carbonneau, 1 individu (S. Champigny et D. Jeanson) ;

Bihoreau gris : N = 2 (0, 2, 0)

P.M. Le 5 avril, à la rivière Magog (Magog), 1 individu (B. Turgeon) ;

Urubu à tête rouge : N = 18 (3, 8, 7)

P.M. Le 10 mars, à Lennoxville, 1 individu (K. Adams et F. Adams) ;

Balbuzard pêcheur : N = 13 (0, 4, 9)

Pygargue à tête blanche : N = 8 (0, 6, 2)

Le 24 avril, au lac Brompton (marais), 2 individus (Y. Charette et J. Lapalme) ;

Busard Saint-Martin : N = 12 (0, 7, 5)

P.M. le 5 avril, à la rivière Magog, 1 individu (B. Turgeon) ;

Épervier brun : N = 7 (0, 5, 2)

P.M. Le 5 avril, à la rivière Magog, 1 individu (B. Turgeon) ;

Épervier de Cooper : N = 3 (0, 3, 0)

P.M. Le 12 avril, à la rivière aux Cerises (marais), 1 individu (B. Turgeon), et le 19 avril, au lac Brompton (Marais), 1 individu (Y. Charette et J. Lapalme) ;

Épervier sp : N = 1 (0, 0, 1)

Le 28 mai, au boisé Domtar, 1 individu (B. Turgeon, D. Labbé, L. Turgeon et J. Labbé) ;

Buse à épaulettes : N = 4 (0, 3, 1)

P.M. Le 19 avril, au lac Brompton (marais), 2 individus (Y. Charette et J. Lapalme) ;

Petite Buse : N = 6 (1, 3, 2)

P.M. Le 25 mars, à Lennoxville, 1 individu (K. Adams) ;

Buse à queue rousse : N = 8 (0, 7, 1)

P.M. Le 15 avril, au marais Réal-D.-Carbonneau, 1 individu (S. Champigny) ;

(Suite page 18)



(Suite de la page 17)

Crécerelle d'Amérique : N = 1 (0, 0, 1)

P.M. Le 30 mai, au parc écoforestier de Johnville, 1 individu (L. Corriveau, B. Turgeon, L. Turgeon, S. Bouchard, É. L'Heureux et S. Champigny) ;

Faucon émerillon : N = 3 (0, 2, 1)

P.M. Le 5 avril, à la rivière Magog, 1 individu (B. Turgeon) ;

Faucon gerfaut : N = 1 (1, 0, 0)

Le 10 mars, à Lennoxville, 1 individu (K. Adams et F. Adams) ;

Faucon pèlerin : N = 4 (1, 1, 2)

P.M. Le 28 mars à Magog, 1 individu (B. Turgeon), le 6 avril à Baldwin Mills, 1 individu (D. Rodrigue), le 1er mai à Sherbrooke, 1 individu (J-S. Guénette, F. Bussière, L. Duing Lang et M. Chevalier) et le 25 mai au boisé Domtar, 1 individu (B. Turgeon, D. Labbé et L. Boisvert) ;

Râle de Virginie : N = 5 (0, 0, 5)

P.M. Le 4 mai à Sainte-Catherine-de-Hatley (marais), 1 individu (B. Turgeon) ;

Marouette de Caroline : N = 2 (0, 0, 2)

P.M. Le 7 mai au marais Réal-D.-Carbonneau, 2 individus (C. Dufresne, G. McCormick, R. Mackie, V. Fortin, J. Booth, S. Kohl, D. Prah, M. Bradley, K. Adams, L. Rid et R. Robinson) ;

Gallinule poule-d'eau : N = 6 (0, 0, 6)

P.M. Le 3 mai au marais Réal-D.-Carbonneau, 4 individus (S. Kohl et K. Adams), les 7, 21 et 31 mai, au marais Réal-D.-Carbonneau, 1 individu (C. Dufresne, G. McCormick, R. Mackie, V. Fortin, J. Booth, S. Kohl, D. Prah, M. Bradley, K. Adams, L. Rid, R. Robinson, S. Champigny et D. Jeanson), le 13 mai au marais Réal-D.-Carbonneau, 3 individus (S. Richard) et le 14 mai au marais Saint-François, 2 individus (D. Ouellette, L. Bouffard, S. Deslauriers et N. Provost) ;

Pluvier kildir : N = 6 (0, 4, 2)

P.M. Le 12 avril à la rivière aux Cerises, 2 individus (B. Turgeon) ;

Bécassine de Wilson : N = 11 (0, 7, 4)

P.M. Le 18 avril au lac Brompton (Marais), 2 individus (Y. Charette, R. Baeta, C. Desroches et S. Royer) ;

Bécasse d'Amérique : N = 3 (0, 3, 0)

P.M. Le 7 avril à Bromptonville, 1 individu (A. Royer) ;

Mouette de Bonaparte : N = 2 (0, 2, 0)

Le 26 avril à Saint-François-Xavier-de-Brompton, 1 individu (B. Turgeon et L. Turgeon) ;

Goéland à bec cerclé : N = 30 (8, 14, 8)

P.M. Le 14 mars au lac des Nations, 50 individus (j-y. bergeron, S. Champigny, L. Montana et M. Gag) ;

Goéland argenté : N = 13 (8, 5, 0)

Goéland arctique : N = 1 (1, 0, 0)

Le 22 mars au lac des Nations, 1 individu (B. Turgeon, S. Latulippe et C. Dufresne) ;

Goéland brun : N = 1 (1, 0, 0)

P.M. Le 15 mars au lac des Nations, 1 individu (B. Turgeon) ;

Goéland marin : N = 14 (9, 4, 1)

Pigeon biset : N = 14 (3, 6, 5)

Tourterelle triste : N = 45 (14, 16, 15)

Chouette rayée : N = 2 (1, 0, 1)

Engoulevent d'Amérique : N = 2 (0, 0, 2)

P.M. Le 26 mai à Saint-François-Xavier-de-Brompton, 1 individu (D. Ouellette) et le 28 mai au boisé Domtar, 2 individus (B. Turgeon, D. Labbé, L. Turgeon et J. Labbé) ;

Martinet ramoneur : N = 4 (0, 0, 4)

P.M. Le 17 mai à Sherbrooke, 5 individus (S. Bouchard) ;

Colibri à gorge rubis : N = 4 (0, 0, 4)

P.M. Le 9 mai à Hatley, 1 individu (S. Kohl) ;

Martin-pêcheur d'Amérique : N = 18 (0, 7, 11)

P.M. Le 9 avril au parc Blanchard 1 individu (B. Laliberté) ;

Pic maculé : N = 25 (0, 12, 13)

P.M. Le 9 avril au parc Blanchard, 1 individu (B. Laliberté) ;

Pic mineur : N = 33 (10, 16, 7)

Pic chevelu : N = 33 (11, 15, 7)

Pic flamboyant : N = 20 (0, 9, 11)

P.M. Le 15 avril au marais Réal-D.-Carbonneau, 1 individu (S. Champigny) ;

Grand Pic : N = 5 (2, 1, 2)

(Suite page 20)



# Téléphoto foto source™

...plus grand choix  
de jumelles en Estrie.  
**30%**

sur jumelles Bushnell et Bausch & Lomb

- Jumelles
- Télescopes astronomique
- Télescopes terrestre
- Appareils photo
- Appareils et acc. numérique
- Laboratoire numérique
- Finition photo 1 heure
- Agrandissement sur place
- Format jusqu'à 24x36 pouces

**OLYMPUS**

**Nikon**

**BAUSCH  
& LOMB**

**MINOX**  
GERMANY

**BUSHNELL**

**Canon**

**Leica**



218, Alexandre Shebrooke  
564-0033  
telephoto@qc.aira.com



## AU SERVICE DU CULTIVATEUR

988, rue Wellington Sud, Sherbrooke  
819 822-2237



### Les Graines pour Oiseaux Sauvages Purina



En hiver, ce mélange spécial attirera à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assurera leur survie alors que la nourriture se fait rare au moment même où ils en ont le plus besoin.

Nous vendons aussi des graines de toutes sortes en vrac:

millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.

Nous avons un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.

### VENEZ NOUS VOIR!

Sur présentation de votre carte de membre de la **SLOE** vous obtiendrez

**10%**  
de rabais

à l'achat de tous les produits pour oiseaux sauvages.

\* Offre limitée aux achats payés au comptant ou par paiement direct.





(Suite de la page 18)

Moucherolle à côtés olive : N = 2 (0, 0, 2)

P.M. Le 22 mai au boisé Domtar, 1 individu (D. Labbé) ;

Pioui de l'Est : N = 1 (0, 0, 1)

Moucherolle des aulnes : N = 2 (0, 0, 2)

P.M. Le 25 mai au parc national du Mont-Orford, 2 individus (par R. Papineau-Pepin, J. Gosselin, N. Leblanc, P. Couture, R. Cyr, L. Lacroix, F. Malette, C. Shelton, D. Noiseux, L. Noiseux, P. Beauregard, J. Pépin, R. Morin et É. Morin) ;

Moucherolle tchébec : N = 7 (0, 0, 7)

P.M. Le 9 mai à Magog, 3 individus (B. Turgeon) et le 25 mai au boisé Domtar, 10 individus (B. Turgeon, D. Labbé et L. Boisvert) ;

Moucherolle phébi : N = 23 (0, 0, 7)

P.M. Le 5 avril à la rivière Magog, 1 individu (B. Turgeon) ;

Tyran huppé : N = 11 (0, 0, 11)

P.M. Le 9 mai au bois Beckett, 2 individus (C. Phaneuf) ;

Tyran tritri : N = 10 (0, 0, 10)

P.M. Le 7 mai au marais Réal-D.-Carbonneau, 3 individus (C. Dufresne, G. McCormick, R. Mackie, V. Fortin, J. Booth, S. Kohl, D. Prah, M. Bradley, K. Adams, L. Rid et R. Robinson) ;

Pie-grièche grise : N = 5 (3, 2, 0)

P.M. Le 14 mars à Sherbrooke, 1 individu (D. Ouellette et P. Boisvert) ;

Viréo à tête bleue : N = 15 (0, 2, 13)

P.M. Le 16 avril au parc écoforestier de Johnville, 1 individu (L. Corriveau et S. Bouchard) ;

Viréo mélodieux : N = 10 (0, 0, 10)

P.M. Le 7 mai au marais Réal-D.-Carbonneau, 1 individu (C. Dufresne, G. McCormick, R. Mackie, V. Fortin, J. Booth, S. Kohl, D. Prah, M. Bradley, K. Adams, L. Rid et R. Robinson) ;

Viréo aux yeux rouges : N = 7 (0, 0, 7)

P.M. Le 25 mai au parc national du Mont-Orford, 3 individus (R. Papineau-Pepin, J. Gosselin, N. Leblanc, P. Couture, R. Cyr, L. Lacroix, F. Malette, C. Shelton, D. Noiseux, L. Noiseux, P. Beauregard, J. Pépin, R. Morin et É. Morin) et le 25 mai au boisé Domtar, 6 individus (B. Turgeon, D. Labbé et L. Boisvert) ;

Geai bleu : N = 44 (12, 14, 18)

Corneille d'Amérique : N = 71 (18, 26, 27)

Grand Corbeau : N = 22 (1, 12, 9)

Alouette hausse-col : N = 1 (1, 0, 0)

P.M. Le 27 mars à Compton 4 individus (K. Adams) ;

Hirondelle bicolore : N = 33 (0, 13, 20)

P.M. Le 4 avril au parc Blanchard, 8 individus (B. Laliberté) ;

Hirondelle à ailes hérissées : N = 1 (0, 1, 0)

P.M. Le 17 avril à Waterville, 1 individu (Y. Charette et F. Rousseu) ;

Hirondelle rustique : N = 5 (0, 0, 5)

P.M. Le 3 mai à l'étang Burbank (Danville), 6 individus (S. Kohl, S. Lamontagne, K. Adams, R. Robinson et G. McCormick) ;

Mésange à tête noire : N = 67 (17, 27, 23)

Mésange bicolore : N = 5 (1, 1, 3)

Sherbrooke, bois Beckett, 1 individu le 9 mai par C. Phaneuf. Mâle chanteur.

Sittelle à poitrine rousse : N = 15 (3, 5, 7)

Sittelle à poitrine blanche : N = 36 (10, 18, 8)

Grimpereau brun : N = 4 (0, 1, 3)

P.M. au mont Orford, 2 individus le 25 avril par M. Marcoux, M. Provencher et R. Smith.

Troglodyte familial : N = 4 (0, 2, 2)

P.M. de 2 individus à Lennoxville le 19 avril par B. Turgeon et C. Dufresne.

Troglodyte mignon : N = 13 (0, 5, 8)

P.M. 3 individus au parc écoforestier de Johnville le 16 avril par L. Corriveau et S. Bouchard. Vu et entendu. Mâle chanteur.

Roitelet à couronne dorée : N = 10 (0, 8, 2)

Roitelet à couronne rubis : N = 13 (0, 9, 4)

P.M. : 4 individus au parc écoforestier de Johnville le 16 avril par L. Corriveau et S. Bouchard.

Merlebleu de l'Est : N = 3 (0, 2, 1)

P.M. : Lennoxville, piste cyclable, 1 individu le 19 avril par B. Turgeon et C. Dufresne.

(Suite page 21)



(Suite de la page 20)

Grive fauve : N = 6 (0, 0, 6)

P.M. : Sherbrooke, Bois Beckett, 1 individu le 10 mai par C. Phaneuf.

Grive solitaire : N = 18 (0, 6, 12)

P.M. : Johnville, parc écoforestier, 7 individus le 16 avril par L. Corriveau et S. Bouchard.

Grive des bois : N = 2 (0, 2, 0)

P.M. : boisé Domtar, 1 individu le 25 mai par B. Turgeon, D. Labbé et L. Boisvert.

Merle d'Amérique : N = 62 (3, 28, 31)

P.M. Un individu à Sherbrooke le 24 mars par B. Laliberté. À Magog, le 12 avril, 4 individus défendent leur territoire (B. Turgeon et D. Turgeon).

Moqueur chat : N = 4 (0, 3, 1)

P.M. : Sutton, 1 individu le 14 mai par M. Berlinguette, M. Maheu et R. Boyer. Le 26 mai, D. Ouellette observe un premier adulte chanteur à Saint-François-Xavier-de-Brompton.

Moqueur roux : N = 5 (0, 1, 4)

P.M. : Richmond, 2 individus le 22 avril par Y. Charette et B. Gendron.

Étourneau sansonnet : N = 32 (4, 17, 11)

Jaseur boréal : N = 11 (7, 4, 0)

La D.M. de cette espèce pour le printemps date du 8 avril alors que N. Charbonnier et M. Agagnier ont observé 12 individus à Saint-Élie-d'Orford.

Jaseur d'Amérique : N = 8 (4, 0, 3)

P.M. : à Saint-Élie-d'Orford, 7 individus le 9 mars par N. Charbonnier. D. Ouellette et M. Roussel observent 20 individus dans un pommier le 15 mars à Saint-François-Xavier-de-Brompton.

Paruline à ailes dorées : N = 1

Une seule mention de cette espèce plutôt rare à Frelighsburg, le 1 juin par B. Turgeon et L. Boisvert. Il s'agissait d'un mâle chanteur qui a été vu et entendu.

Paruline à joues grises : N = 8 (0, 2, 6)

P.M. : Parc écoforestier de Johnville, 4 individus le 16 avril par L. Corriveau et S. Bouchard. Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive (ancien record : 24/04/1984 à Sherbrooke, au bois Beckett, par S. DesLauriers et N. Des). 10 individus sont observés le 30 mai au parc écoforestier de Johnville par L. Corriveau, B. Turgeon, L. Turgeon, S. Bouchard, É. L'Heureux et S. Champigny.

Paruline à collier : N = 4 (0, 1, 3)

P.M. : parc écoforestier de Johnville, 3 individus le 16 avril par L. Corriveau et S. Bouchard. Vu et entendu. Mâle chanteur. Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive (ancien record : 29/04/2002 à Boynton par S. Mailhot). Au parc écoforestier de Johnville, L. Corriveau, B. Turgeon, L. Turgeon, S. Bouchard, É. L'Heureux et S. Champigny observent 8 individus dont des mâles chanteurs, le 30 mai.

Paruline jaune : N = 12 (0, 1, 10)

P.M. : Parc écoforestier de Johnville, 1 individu le 16 avril par L. Corriveau et S. Bouchard. Vu et entendu. Mâle chanteur.

Paruline à flancs marron : N = 8 (0, 1, 7)

P.M. : Parc écoforestier de Johnville, 2 individus le 16 avril par L. Corriveau et S. Bouchard. Entendu seulement. Mâle chanteur. Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive (ancien record : 21/04/1995 à Jouvence, par C. Del). Le 25 mai, 8 individus sont entendus au boisé Domtar par B. Turgeon, D. Labbé et L. Boisvert.

Paruline à tête cendrée : N = 3 (0, 1, 2)

P.M. : Parc écoforestier de Johnville, 1 individu le 16 avril par L. Corriveau et S. Bouchard. Entendu seulement. Mâle chanteur. Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive (ancien record : 28/04/1986 à Sherbrooke au bois Beckett par A. Cyr).

Paruline tigrée : N = 1 (0, 0, 1)

P.M. : Sherbrooke, bois Blanchard, 1 individu le 10 mai par B. Turgeon.

Paruline bleue : N = 8 (0, 1, 6)

P.M. : Parc écoforestier de Johnville, 10 individus le 16 avril par L. Corriveau et S. Bouchard. Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive (ancien record : 30/04/1994 au mont Shefford par G. Boy).

Paruline à croupion jaune : N = 22 (0, 6, 16)

P.M. : Parc écoforestier de Johnville, 3 individus le 16 avril par L. Corriveau et S. Bouchard.

Paruline à gorge noire : N = 15 (0, 1, 14)

P.M. : Parc écoforestier de Johnville, 4 individus le 16 avril par L. Corriveau et S. Bouchard. Vu et entendu. Mâle chanteur. Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive (ancien record : 28/04/2001 rivière Magog à Katevale, par G. Gilbert).

(Suite page 22)



(Suite de la page 21)

Paruline à gorge orangée : N = 4 (0, 0, 4)  
P.M. : Sherbrooke, bois Beckett, 1 individu le 10 mai par C. Phaneuf.

Paruline à couronne rousse : N = 2 (0, 1, 1)  
P.M. : Parc écoforestier de Johnville, 2 individus le 16 avril par L. Corriveau et S. Bouchard. Également, Sainte-Catherine-de-Hatley, 1 individu de la race de l'Ouest est observé par B. Turgeon le 9 mai. Il note : « Individu avec la poitrine d'un jaune très pâle. L'oiseau est d'une teinte plus brune qu'à l'habitude. Il porte également des rayures brunes sur la poitrine. ».

Paruline à poitrine baie : N = 1 (0, 1, 0)  
P.M. : Parc national du Mont-Orford, 1 individu le 25 mai par R. Papineau-Pepin, J. Gosselin, N. Leblanc, P. Couture, R. Cyr, L. Lacroix, F. Malette, C. Shelton, D. Noiseux, L. Noiseux, P. Beauregard, J. Pépin, R. Morin et É. Morin.

Paruline rayée : N = 1 (0, 0, 1)  
P.M. : Marais de Sainte-Catherine-de-Hatley, 1 individu le 31 mai par B. Turgeon.

Paruline noir et blanc : N = 10 (0, 0, 10)  
P.M. : Sherbrooke, bois Beckett, 1 individu le 7 mai par C. Phaneuf.

Paruline flamboyante : N = 9 (0, 0, 9)  
P.M. : Sherbrooke, bois Beckett, 1 individu le 10 mai par C. Phaneuf.

Paruline couronnée : N = 14 (0, 1, 13)  
P.M. : Parc écoforestier de Johnville, 2 individus le 16 avril par L. Corriveau et S. Bouchard. Entendu seulement -- Mâle chanteur. Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive (ancien record : 22/04/2006 à Stanstead, par M. Striganuk). 10 individus sont également rapportés par C. Phaneuf le 10 mai au Bois Beckett.

Paruline des ruisseaux : N = 2 (0, 0, 2)  
P.M. : Parc national du Mont-Orford, 2 individus le 3 mai par R. Smith et M. Provencher.

Paruline triste : N = 4 (0, 0, 4)  
P.M. : 1 individu au boisé Domtar le 22 mai par D. Labbé.

Paruline masquée : N = 9 (0, 1, 8)  
P.M. : Parc écoforestier de Johnville, 1 individu le 16 avril par L. Corriveau et S. Bouchard.

Paruline du Canada : N = 1 (0, 0, 1)  
P.M. : Parc écoforestier de Johnville, 1 individu le 30 mai par L. Corriveau, B. Turgeon, L. Turgeon, S. Bouchard, É. L'Heureux et S. Champigny.

Tangara écarlate : N = 3 (0, 0, 3)  
P.M. : Magog, 1 individu le 10 mai par B. Turgeon et L. Turgeon.

Bruant hudsonien : N = 6 (0, 6, 0)  
P.M. : Magog, 1 individu le 12 avril par B. Turgeon et D. Turgeon.  
Dernière mention : marais du lac Brompton, 12 individus le 19 avril par Y. Charette et J. Lapalme.

Bruant familial : N = 20 (0, 13, 7)  
P.M. : Magog, 1 individu le 17 avril par B. Turgeon.

Bruant des prés : N = 2 (0, 0, 2)  
P.M. : Étang Burbank, de Danville 1 individu le 3 mai par S. Kohl, S. Lamontagne, K. Adams, R. Robinson et G. McCormick.

Bruant fauve : N = 4 (0, 4, 0)  
P.M. : Marais du lac Brompton, 1 individu le 18 avril par Y. Charette, R. Baeta, C. Desroches et S. Royer.

Bruant chanteur : N = 44 (0, 23, 21)  
P.M. : Saint-François-Xavier-de-Brompton, 1 individu le 3 avril par D. Ouellette.

Bruant de Lincoln : N = 1 (0, 0, 1)  
P.M. : Parc écoforestier de Johnville, 1 individu le 30 mai par L. Corriveau, B. Turgeon, L. Turgeon, S. Bouchard, É. L'Heureux et S. Champigny.

Bruant des marais : N = 14 (0, 5, 9)  
P.M. : Marais du lac Brompton, 1 individu le 18 avril par Y. Charette, R. Baeta, C. Desroches et S. Royer.

Bruant à gorge blanche : N = 31 (0, 12, 19)  
P.M. : Parc écoforestier de Johnville, 7 individus le 16 avril par L. Corriveau et S. Bouchard.

Bruant à couronne blanche : N = 1 (0, 0, 1)  
P.M. : Hatley, 6 individus le 9 mai par S. Kohl.

Junco ardoisé : N = 36 (1, 26, 9)  
P.M. : Lac Bowker, 1 individu le 29 mars par A. Turcotte.

Bruant des neiges : N = 2 (1, 1, 0)  
À Compton, 175 individus ont été observés par K. Adams le 27 mars et 40 ind. ont été vus à Saint-

(Suite page 23)



(Suite de la page 22)

François-Xavier-de-Brompton par D. Ouellette le 2 avril.

Cardinal rouge : N = 11 (2, 4, 5)

Cardinal à poitrine rose : N = 6 (0, 0, 6)  
P.M. S. Kohl a observé 1 individu le 9 mai à Hatley.

Passerin indigo : N = 2 (0, 1, 1)  
P.M. de 4 individus, dont au moins un mâle chanteur, le 25 mai au boisé Domtar, par B. Turgeon, D. Labbé et L. Boisvert et un autre individu observé par R. Auger et C. Lacasse le 1er juin à Compton.

Goglu des prés : N = 4 (0, 0, 4)  
P.M. : Sutton, 10 individus le 14 mai par M. Berlinguette, M. Maheu et R. Boyer.

Carouge à épaulettes : N = 52 (11, 22, 19)  
P.M. : Sherbrooke, parc Blanchard, 3 individus le 11 mars par K. Adams.

Sturnelle des prés : N = 2 (0, 1, 1)  
P.M. : Richmond, 1 individu le 22 avril par Y. Charette et B. Gendron.

Quiscale rouilleux : N = 1 (0, 1, 0)  
P.M. : Richmond, 1 individu le 22 avril par Y. Charette et B. Gendron.

Quiscale bronzé : N = 47 (7, 20, 20)  
P.M. : Lac Bowker, 6 individus le 22 mars par A. Turcotte.

Vacher à tête brune : N = 8 (0, 6, 2)  
P.M. : Le 6 avril, 2 individus à Baldwin Mills par D. Rodrigue.

Oriole de Baltimore : N = 9 (0, 0, 9)  
P.M. : Au marais Réal-D.-Carbonneau, 1 individu le 7 mai par C. Dufresne, G. McCormick, R. Mackie, V. Fortin, J. Booth, S. Kohl, D. Prah, M. Bradley, K. Adams, L. Rid et R. Robinson.

Durbec des sapins : N = 12 (11, 2, 0)

Roselin pourpré : N = 22 (0, 9, 13)  
P.M. 1 individu au parc écoforestier de Johnville le 16 avril par L. Corriveau et S. Bouchard.

Roselin familier : N = 2 (2, 0, 0)  
À Sherbrooke, 5 individus le 25 mars par B. Laliberté.

Bec-croisé bifascié : N = 1 (0, 0, 1)

Sizerin flammé : N = 24 (12, 12, 0)  
D. M. au marais du lac Brompton le 24 avril par Y. Charette et J. Lapalme (1 ind.)

Sizerin blanchâtre : N = 1 (0, 1, 0)  
1 individu le 12 avril par B. Turgeon et D. Turgeon.

Tarin des pins : N = 1 (0, 1, 0)

Chardonneret jaune : N = 29 (0, 10, 19)  
P.M. 10 individus le 9 avril au parc Blanchard à Sherbrooke par B. Laliberté.

Gros-bec errant : N = 1 (1, 0, 0)

Moineau domestique : N = 2 (0, 2, 0)

### Statuts et types des espèces :

Nombre de feuillets traités : 171 (63, 59, 46)  
Nombre de mentions traitées : 1904 (293, 749, 812)

Nombre d'espèces dans cette liste (excluant les sp.): 159

Nombre d'heures d'observation : 328 (116, 107, 92)  
Nombre d'observateurs : 93

Nombre d'espèces au statut « Hivernant » : 12  
Nombre d'espèces au statut « Résident » : 16  
Nombre d'espèces au statut « Sédentaire »\*\* : 13  
Nombre d'espèces au statut « Migrateur » : 116  
Nombre d'espèces au statut « Visiteur » : 6  
Nombre d'espèces de type « Nicheur » : 131  
Nombre d'espèces de type « De passage » : 20  
Nombre de migrants nicheurs : 101  
Nombre de migrants de passage : 11

(\*)Résident : Espèce que l'on trouve à longueur d'année sur un territoire, mais dont certaines parties de la population migrent

(\*\*)Sédentaire : Oiseau qui est reconnu pour rester au même endroit ou dans la même région toute l'année

Liste des observateurs (93) : Adams Fraser, Adams Kathleen, Agagnier Marcel, Anctil Alexandre, Auger Rina, Auger Sébastien, Baillargeon François, Beauregard Pierre, Baeta Renaud, Bernier Hélène, Bergeron Jean-Yves, Berlinguette Monique, Boisvert Pierre, Booth Joyce, Bouffard Lucie, Bouchard Serge, Boyer Raymonde, Bradley Michael, Bussière Frédéric, Charbonneau André, Charuest Jean-Pierre, Charbonnier Nicole, Champigny Suzanne, Charette Yanick, Chevalier Michel, Corriveau Lina, Couture

(Suite page 24)



(Suite de la page 23)

Paul, Cyr Roger, Desroches André, Desroches Claudie, Deslauriers Sylvie, Distefano Daniel, Dufresne Camille, Duing Lang Le, Fontaine Gilbert, Fortin Valérie, Gagnon Jonathan, Gag M, Gendron Benoit, Gosselin Johanne, Guénette Jean-Sébastien, Houle Denis, Jeanson Daniel, Kohl Suzanne, Labbé Daniel, Labbé Johanne, Lacasse Claude, Lacroix Lucille, Laliberté Benoît, Lamontagne Sylvain, Lapalme Julie, Latulippe Sylvain, Leblanc Nicole, Lessard Camille, L'Heureux Éric, Mackie Rita, MacLean Sheila, Maheu Monique, Malette

Françoise, Marcoux Marilyne, McCormick Gary, Montana Luis, Morin Roger, Morin Éliane, Noisieux Diane, Noisieux Lucille, O'Neil Carmen, O'Neil Georges, Ouellette Daniel, Papineau-Pépin Rachel, Pépin Diane, Pépin Jacques, Phaneuf Claudette, Plourde Marc, Prah Diane, Provencher Monique, Provost Nathalie, Rid L., Robinson Ruby, Rodrigue Denise, Rousseu François, Roussel Myriam, Royer Annie, Royer Samuel, Shelton Cécile, Simard Johanne, Smith Richard, St-James Lisette, Tricard Vincent, Turcotte Andrée, Turgeon Benoit, Turgeon Daphnée, Turgeon Lise.

## L'importance de remplir un feuillet

Par Benoît Laliberté, responsable ÉPOQ-Estrie

# ÉPOQ

ÉPOQ, c'est l'Étude des Populations d'Oiseaux du Québec. C'est LA source au Québec qui regroupe toutes les observations soumises par les observateurs et les observatrices d'oiseaux au cours de leurs excursions de tous les jours.

ÉPOQ a permis, au fil des ans, de soutenir plusieurs travaux de recherche, la publication de nombreux livres, dont *l'Atlas saisonnier des oiseaux du Québec* (Cyr & Larivée, 1995). La banque de données sert aussi aux organismes de conservation, qui souhaitent connaître l'avifaune qui fréquente leur site.

Pour que ÉPOQ fonctionne, votre contribution est essentielle ! Je vous invite donc à soumettre vos observations le plus souvent possible. Même les observations les plus anodines permettent d'en apprendre davantage sur l'abondance des populations d'oiseaux et sur leur mouvement lors des migrations. Il existe maintenant un moyen facile de soumettre vos données grâce à un feuillet électronique disponible à l'adresse suivante :

<http://www.oiseauxqc.org/feuillet.jsp>.

Lorsque vous soumettez un feuillet, il vous suffit d'inscrire l'information reliée à la date et au lieu d'observation. Ensuite, vous pouvez indiquer les espèces observées et le nombre d'individus pour chacune d'elles. Lorsque c'est possible, vous pouvez aussi ajouter des commentaires, comme par exemple, ceux reliés à la nidification (eg : mâle chanteur, femelle transportant du matériel pour la construction du nid, etc). Des instructions plus complètes sont disponibles sur le site Internet de la SLOE. Les oiseaux vous remercient !



Photo Robert Côté

Des feuillets S.V.P.

Remplir un feuillet d'observations quotidiennes  
c'est jouer un rôle crucial  
dans la recherche scientifique et dans la  
protection des oiseaux et de leurs habitats.

### CALENDRIER DU BULLETIN

Date de tombée	Date de parution
1 <sup>er</sup> février	15 mars
1 <sup>er</sup> mai	15 juin
1 <sup>er</sup> août	15 septembre
1 <sup>er</sup> novembre	15 décembre





Votre carte de membre,  
un passeport pour  
- des avantages  
- des privilèges  
- des économies




**La Coop**  
des Cantons



Nous avons tout ce que les amateurs d'oiseaux recherchent et tout ce que les oiseaux aiment!



**Attention, membres de la SLOE !**  
Sur présentation de votre carte de membre vous obtiendrez un rabais de

**10%**  
sur les mangeoires et la nourriture pour oiseaux sauvages.



**NOUVEAU** Nous offrons les produits de la marque **Célébrité**

96, rue Main Est  
**COATICOOK**  
819 849-9833

899, rue Principale  
**MAGOG**  
819 843-5233

2, rue Principale (route 249)  
**SAINT-FRANÇOIS-XAVIER-DE-BROMPTON**  
819 845-4122

\*Cette offre ne peut être combinée à aucune autre promotion et ne s'applique qu'au prix régulier.

Syndicat  
des Producteurs  
de Bois de l'Estrie

4300, boulevard Bourque  
Sherbrooke (Québec) J1N 2A6

Tél.: (819) 346-8905  
Télec.: (819) 346-8909



## DES NOUVELLES DU REGROUPEMENT QUÉBEC OISEAUX

Québec  
**OISEAUX**  
www.quebecoiseaux.org

*Résumé de Camille Dufresne*

*Assemblée annuelle des membres*

L'activité se tenait le 27 septembre dernier à Orford. Une quarantaine de personnes représentants de clubs et membres individuels composaient l'assemblée. Le conseil d'administration a livré un rapport annuel fort intéressant. De nombreux projets et activités ont été réalisés dans les volets loisir, recherche et conservation. Mentionnons la refonte du site Internet, des changements importants au sein de la production du magazine QuébecOiseaux, la participation à l'émission 1-888-oiseaux, plusieurs projets de suivi des oiseaux dont celui des oiseaux de proie à Saint-Fabien et la coordination d'un réseau d'intervenants régionaux en intendance privée.

Une activité hommage avait aussi été organisée pour M. André Cyr, à qui on a remis le prix Eusèbe-Dionne pour son importante contribution en tant que scientifique et communicateur chevronné. André est le président fondateur de la SLOE.

Enfin, l'association a présenté son plan de développement pour la période de 2008-2011. Tout un programme est envisagé pour le personnel en place ainsi que pour les bénévoles du Regroupement. Les documents sont disponibles sur le site Internet à l'adresse suivante : [www.quebecoiseaux.org](http://www.quebecoiseaux.org).

*Congrès des ornithologues 2008 (COAQ)*

Après de longues semaines d'attente, le COAQ est enfin arrivé! Les ornithologues passionnés ont été enchantés de cette journée de conférences. Le programme offrait un choix de trois conférences pour chacune des dix périodes de la journée, soit un total de 30 conférences sur des sujets des plus variés. Personnellement, ma préférée a été celle de M. Denis Henri qui s'intitulait «Buffet chaud pour rapaces nocturnes». Parmi les sujets traités on trouvait : l'identification des rapaces en vol, la réintroduction de la Pie-grièche migratrice, les parulines déroutantes, la photographie aviaire et le programme de suivi du Martinet ramoneur. Plus de 300 personnes ont participé à la journée qui a été suivie d'un banquet agrémenté d'une conférence de l'humoriste et ornithologue, Pierre Verville. Ce fut une journée passionnante!

*Calendrier QuébecOiseaux*

À l'occasion de son 20e anniversaire, le magazine QuébecOiseaux a produit un magnifique calendrier 2009 mettant en vedette des oiseaux du Québec. Tous les abonnés recevront leur exemplaire avec le numéro de décembre du QuébecOiseaux. Le calendrier sera aussi disponible pour vos cadeaux des Fêtes au coût de 14,95 \$ en s'adressant directement au bureau de l'association ou en consultant le site Internet. Mentionnons que la page couverture est illustrée d'une oeuvre de Serge Beaudette, ornithologue bien connu de notre région.

*Merci* à notre partenaire  
pour sa grande collaboration.



**Musée**  
de la nature  
et des sciences



# Les saisons au bois Beckett

Par Claudette Bégin, Regroupement du Bois-Beckett

Le parc du Bois-Beckett s'est préparé pour la saison hivernale. Les sentiers ont été réaménagés pour votre sécurité et des ponceaux ont été ajoutés pour votre protection, grâce aux bons soins des travaux publics de la ville de Sherbrooke. À noter, les mangeoires installées en permanence qui deviennent un point d'attraction pour une remarquable variété d'oiseaux. Raison de plus pour inviter toute la famille à venir les observer et vivre des expériences avec les tout-petits.

## Conseils pour attirer les oiseaux dans la main de votre enfant

Faites votre choix parmi les graines que les oiseaux préfèrent tel le tournesol noir ou des arachides écalées et non salées. Déposez quelques graines ou arachides dans la main de l'enfant qu'il tiendra tendue. Vous pouvez lui donner l'exemple. Évitez de bouger et soyez patients. Il est important de savoir que ce ne sont pas tous les oiseaux de mangeoires qui viennent manger dans la main. Généralement, ce sont les Mésanges à tête noire, les plus hardies qui s'y aventurent. Il peut arriver occasionnellement qu'un Mésangeai du Canada, un Tarin des pins, un Geai bleu, une Sittelle à poitrine rousse ou à poitrine blanche vous fassent la surprise d'une visite. Mettez plutôt sur la mésange et prenez plaisir à l'observer posée sur une branche et occupée à casser l'écale ou à picorer dans une arachide ! Amenez votre enfant au parc du Bois-Beckett, et vivez l'expérience.

Texte et photo tirés du livre : Attirer les oiseaux avec les enfants de Suzanne Brûlotte aux éditions Broquet.

Vous faites-vous « passer un sapin » ?  
par Danièle Thibault

Quand vous achetez un arbre de Noël naturel, choisissez-vous un SAPIN ou une ÉPINETTE ?



© Suzanne Brûlotte

Les oiseaux, eux, fréquentent tous les conifères : sapins ou épinettes, pins, mélèzes, pruches ou thuyas (cèdres), etc. Amenez-en des conifères pour attirer les oiseaux! Ils les affectionnent particulièrement pour s'y cacher de leurs prédateurs, construire leurs nids ou simplement se protéger des intempéries. Plusieurs espèces mangent aussi les graines et certains se nourrissent même de leurs cônes (fruits des conifères). Si vous vous baladez au boisé Beckett par exemple, vous en verrez de toutes les sortes, oui, des conifères et des oiseaux!

Mais pour nous, les humains qui voulons savoir, la meilleure façon de les différencier se fait par l'inspection des aiguilles. Hé oui, il suffit d'observer les cônes et de toucher aux aiguilles. Vous constaterez que les aiguilles du sapin sont plates et douces. Celles des épinettes sont carrées, piquantes et roulent entre les doigts. Les cônes du sapin sont dressés alors que ceux de l'épinette sont pendants.

Pour les Nord-Américains, que nous sommes, le Sapin baumier, le plus odorant, et le plus cultivé en Estrie, constitue notre premier choix à Noël. Parfois le Bouleau blanc se fait décorer aussi pour se distinguer. Mettons qu'il ne se confond pas avec une épinette ! Si vous optez pour un SAPIN naturel pour votre Noël, ne le jetez pas après usage. En le mettant dehors après la période des fêtes, les oiseaux continueront d'y venir. Si vous habitez « en ville » et que vous n'avez pas l'espace pour le mettre à la disposition des oiseaux, sachez que plusieurs municipalités ramassent vos vieux sapins pour les recycler.

(Suite page 28)



(Suite de la page 27)

Le recyclage ne se formalise pas de « se faire passer un sapin pour une épinette »! Un geste simple POUR l'environnement.



### Sortie ornithologique au boisé Beckett

Bienvenue aux enfants pour une sortie dédiée aux oiseaux de mangeoires d'une durée de deux heures. Qui sait, une mésange viendra peut-être manger dans votre main.

On se donne rendez-vous le samedi 21 février 2009, à 9 h à l'entrée principale, sous le pommier.

Information : Claudette Bégin 819 562-6126

Site Internet : [www.boisbeckett.org](http://www.boisbeckett.org)



©Suzanne Brûlotte

*Le Regroupement du Bois Beckett  
vous souhaite une Heureuse Année 2009!*



## Concours de fabrication de mangeoires

**E**n collaboration avec le Regroupement du bois Beckett, les membres de la SLOE, leurs parents et amis sont invités à participer à un concours de fabrication de mangeoires faites uniquement d'objets recyclés.

Où? Vous devez apporter les mangeoires lors du souper migratoire pour le jugement. La ou les mangeoires qui seront soumises au concours seront exposées tout d'abord lors du souper migratoire le 7 février 2009. Par la suite la mangeoire gagnante sera accrochée à l'entrée du Bois Beckett.

Comment? Le choix de la mangeoire sera fait selon des critères d'originalité et d'efficacité par un jury composé des membres des deux associations.

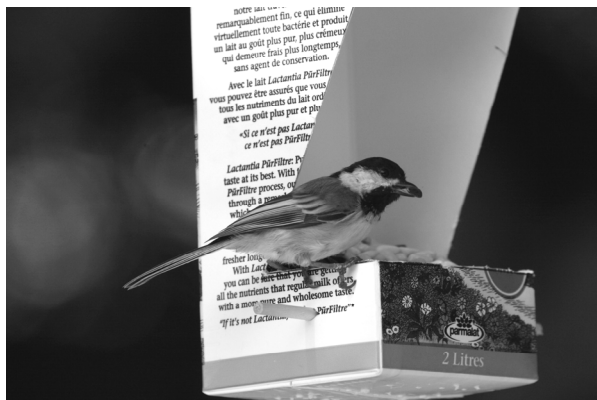
Prix : Un prix intéressant sera offert au gagnant(e)

Informations :

Suzanne Brûlotte

Tél : 819 573-0554

Adresse courriel : [subrlotte@hotmail.com](mailto:subrlotte@hotmail.com)



# Centre de nutrition



## Aliments pour animaux

1730, rue Wellington Sud  
Sherbrooke 819 348-1888  
[www.blueseal.com](http://www.blueseal.com)

## Découvrez

## Les mélanges Blue Seal

**Nature's choice:** Pour tous les beaux oiseaux que vous aimez voir à votre mangeoire.

**Concerto:** Attire de nombreuses espèces sans attirer les oiseaux noirs.

**Sing along:** Un mélange économique, excellent pour tous les oiseaux qui se nourrissent au sol.

**Millet - Maïs concassé - Chardon  
Tournesol noir  
"Qualité supérieure"**

Profitez de notre rabais de  
10% sur tous les accessoires  
pour oiseaux sauvages

ATTENTION, nous acceptons les  
commandes spéciales.

**Mangeoires - Nichoirs - Bains d'oiseaux  
Pare-écureuils - etc...**

Rabais sur présentation de votre carte de membre



# Des jardins au goût des oiseaux

## Des arbres toujours **VERTS**

Par Camille Dufresne

**I**mpeccablement taillée, véritable mur de verdure, la haie de «cèdres» fait partie intégrante du paysage de nos villes et répond à un besoin vital de préserver notre intimité et d'assurer la tranquillité de notre havre de paix.

Mais qu'en est-il lorsque vous souhaitez aménager votre arrière-cour afin d'accueillir la faune ailée? Pour répondre aux besoins vitaux de vos visiteurs, il ne faut pas se contenter d'une haie taillée constituée d'une seule espèce. Bien que son feuillage dense puisse fournir un abri, elle est pratiquement dépourvue de graines (contenues dans de petits cônes) à cause de tailles fréquentes. Augmenter la diversité des essences tout en effectuant quelques interventions judicieuses lors de l'aménagement de votre terrain vous permettra de combler davantage leurs besoins. Voici donc quelques alternatives d'aménagements qui sauront plaire même aux partisans inconditionnels de la haie de cèdres.

### Plantation de petits bosquets de Thuya occidental

La densité et l'enchevêtrement des branches de thuyas constituent des sites de choix pour abriter des rapaces nocturnes. Le Gros-bec errant, le Cardinal rouge et le Moqueur polyglotte peuvent y nicher. En hiver, certains visiteurs inusités, comme la Mésange bicolore, y trouvent refuge contre le froid. Plutôt que de les planter en rangée, placer les thuyas par petits groupes de trois ou quatre spécimens. Éviter surtout de les tailler afin de permettre la fructification.



### Saviez-vous que...

...certains genévriers portent des fruits qui prennent 3 ans avant de mûrir? Très populaires auprès des oiseaux, (plus de 54 espèces les utilisent) ils provoquent chez certaines personnes une réaction allergique. Quant à l'If du Canada, il faut prendre garde aux graines contenues dans l'arille (fruit) car elles sont toxiques.

← Thuya

Épinette →



### Plantation de conifères comme supports de nid

Le feuillage persistant des conifères offre un site de nidification adéquat en particulier aux espèces d'oiseaux qui nichent tôt en saison. À l'intérieur d'un habitat, chaque espèce d'oiseau montre aussi une préférence pour une élévation spécifique. Afin que les conifères gardent leur attrait, il faut les placer par petits bosquets de trois à cinq arbres de différentes hauteurs. L'agencement est important pour que le bas des arbres reçoive de la lumière et qu'ainsi les branches inférieures demeurent fournies.

### Plantation de petits bosquets de Pin blanc

La grande taille du Pin blanc en fait un refuge idéal pour les espèces d'oiseaux farouches comme le Grand-duc d'Amérique. Le Geai bleu, la Tourterelle triste et le Tarin des pins y établissent leur nid. Ses graines sont consommées par de nombreuses espèces. Planter les pins par groupes de cinq à dix si la dimension de votre terrain le permet. Conserver les arbres morts en place. Ils font d'excellents perchoirs et leurs cavités attirent plus d'une quarantaine d'espèces.

### Plantation de grands bosquets de conifères

Les bosquets denses de conifères hébergent de nombreuses espèces de passereaux et des oiseaux de proie. Leurs feuillages sont d'excellents abris en toute saison. Planter au moins vingt arbres pour former un grand bosquet. On obtient un aspect naturel en utilisant des arbres de tailles et d'essences variées et en plaçant les petites espèces en périphérie.



## Charade de Noël !

- *Mon premier est le symbole chimique du Rhénium :*
- *Mon deuxième vient après 99 :*
- *Mon troisième complète la suite : me, te, \_\_\_*
- *Mon quatrième ne dit pas la vérité :*

*Mon tout est dit de Noël et a lieu le 20 décembre !*

Réponse : RECENSEMENT



### Siège social

208, rue Principale Nord,  
Windsor, Qc J1S 2E5  
Tél.: 845-4961 845-3324  
Télécopieur : 845-3679

### Succursale

36, route 116 Ouest,  
Danville, Qc J0A 1A0  
Tél.: 839-2745  
Télécopieur: 839-2244

# AGRI-SERVICES St-Laurent inc.

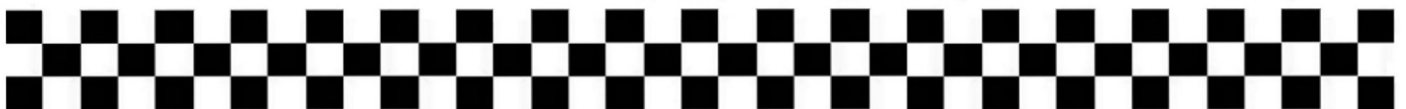


*Membres de la SLOE,*

*ne manquez pas notre offre exclusive!*

*Sur présentation de votre carte de membre, vous obtiendrez **10%** de rabais sur tous les sacs de graines et accessoires pour oiseaux sauvages en magasin.*

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion.





Par le comité des activités  
Daniel Labbé, Benoit Turgeon,  
Michel Striganuk et Francine Beausoleil

# Activités

## Hiver 2009

### Samedi 10 janvier Parc Écoforestier de Johnville Sortie en raquettes

Le parc est situé sur le chemin North à Johnville, à 15 km de Sherbrooke. Le boisé et particulièrement la tourbière constituent des milieux rares pour la région. Le site de 177 ha abrite une bonne variété d'oiseaux. Venez le découvrir en raquettes et donnez-vous la chance d'observer les Becs-croisés bifasciés, les Tarins des pins, les Sizerins flammés, les Gros-becs errants, les Sittelles à poitrine rousse et bien d'autres.

**Rendez-vous :** 11h30 au stationnement du mont Bellevue (intersection des rues Dunant et Thibault)  
**Durée :** 11h30 à 15h  
**Niveau de difficulté :** moyen  
**Responsable :** Gisèle Gilbert 819 821-1138

### Dimanche 18 janvier Boisé Domtar «Domaine du mésangeai»

La compagnie Domtar a fait des coupes forestières dans le secteur des mésangeais à l'été 2008. Ces travaux ont-ils changé la répartition des oiseaux dans ce secteur ? La Mésange à tête brune y sera-t-elle ? Voici une sortie pour les curieux et curieuses. Peut-être sera-t-il nécessaire d'avoir des raquettes et ou des skis ou peut-être que des bottes feront l'affaire. Communiquez avec moi pour de bons conseils.

**Rendez-vous :** 9h30, Fromagerie l'Étoile 162, rang 2 Ouest, Saint-François-Xavier de Brompton  
Sortie 71 S de l'autoroute 55 si vous arrivez de Sherbrooke, sortie 71 si vous arrivez de Drummondville  
**Dîner :** apportez une bonne collation  
**Durée :** 9h30 à 13h30  
**Niveau de difficulté :** moyen (4 km)  
**Responsable :** Daniel Labbé 819 845-4442

### Dimanche 25 janvier Conférence de M. Serge Beaudette «Cervelle d'oiseau»! Compliment ou insulte?

De quoi est capable le cerveau des oiseaux? Les oiseaux sont-ils des animaux intelligents? Est-ce que tous les comportements d'oiseaux qui nous épatent sont dus à l'intelligence? Est-ce que tous les oiseaux ont un cerveau aussi développé? Est-il vrai qu'on compare l'intelligence de certains oiseaux à celui d'enfants de 5 ans?

Est-ce que l'humain est le seul animal à avoir «conscience» de son existence? Par un regard sur les oiseaux qui lui est propre, Serge nous partage ses connaissances, souvent en y incluant l'humain, avec une belle touche d'humour et des réflexions philosophiques non moralisatrices!

**Lieu :** 10 h, Musée de la Nature et des Sciences, 225 rue Frontenac, Sherbrooke  
**Coût :** gratuit pour les membres de la SLOE (carte de membre requise)  
**Durée :** 2 h  
**Responsable :** Daniel Labbé 819 845-4442

### Dimanche 1<sup>er</sup> février Boisé Domtar «Un repas en forêt»

**Une randonnée en raquettes et ou en skis** nous mènera au bout d'un petit étang. À cet endroit nous aurons trois nichoirs à Canard branchu à installer. Environ 1,5 km à parcourir en tout. Une deuxième randonnée nous mènera à une héronnière. À cet endroit, trois autres nichoirs devront être installés. Environ 2 km de randonnée en tout. Le but de cette activité est de faciliter la nidification des canards arboricoles. Nous dînerons sur place (feu extérieur). Apporter votre lunch que vous ferez chauffer sur la braise.

**N.B. Les nichoirs seront déjà sur place, il ne restera qu'à les fixer aux arbres.**

**Rendez-vous :** 9h30, Fromagerie l'Étoile 162, rang 2 Ouest, St-François-Xavier de Brompton  
Sortie 71 S de l'autoroute 55 si vous arrivez de Sherbrooke, sortie 71 si vous arrivez de Drummondville  
**Dîner :** apportez votre lunch  
**Durée :** 9h30 à 13h30  
**Niveau de difficulté :** moyen  
**Responsable :** Daniel Labbé 819 845-4442

### Samedi 7 février Souper migratoire

**Voir les détails de l'activité à la page 15**

**Responsable des inscriptions :**  
Lise Turgeon 819 843-1911

(Suite page 33)





(Suite page 32)

## ACTIVITÉ LUDIQUE

**À VOS JUMELLES !**  
**Les visiteurs sont arrivés!**

**Date : 21 ou 22 février 2009 au choix**  
**Responsable : Camille Dufresne**

Une activité facile d'observation des oiseaux dans votre cour! Il s'agit de prendre en note tous les oiseaux qui se présenteront dans votre cour le 21 ou le 22 février 2009, selon votre disponibilité. En vol, à la mangeoire, chez le voisin, tout est bon si vous les observez de votre cour ou...de votre balcon!! Vous choisissez une journée seulement!

Vous prenez note du nombre d'espèces et du nombre d'oiseaux de chacune des espèces, de la date, la période et la durée de vos observations, (exemple : de 8h à 8h30 et de 13h à 14h) et vous ajoutez votre adresse, numéro de téléphone et votre nom.

Vous faites parvenir ces informations par courriel sur la liste de discussion OrnithoSLOE à l'adresse suivante : ornithoSLOE@yahoogroupes.fr ou vous communiquez avec moi pour me faire parvenir vos informations à 819 563-9917.

Nous ferons un décompte et le résultat sera publié dans le bulletin Le Jaseur. Il sera très intéressant de voir la diversité des espèces en plein coeur de l'hiver. Des surprises nous attendent.

**Samedi 21 février 2009**  
**Le boisé Beckett sous la neige**

Une visite aux mangeoires du bois Beckett en cette période de l'année vous surprendra agréablement. La Mésange bicolore sera-t-elle au rendez-vous? C'est ce que nous allons découvrir ensemble lors de cette intéressante sortie. Bienvenue aux nouveaux membres et aux amateurs d'oiseaux. Ce sera l'occasion idéale pour une petite initiation aux oiseaux de mangeoires. Habillez-vous chaudement.

**Rendez-vous : 9 h à l'entrée principale de la rue Beckett à Sherbrooke (coin Jacques-Cartier et Beckett)**  
**Durée de l'activité : 2 h**  
**Niveau de difficulté : facile**  
**Responsable : Claudette Bégin 819 562-6126**

**Samedi 28 février ou 1<sup>er</sup> mars**  
**Nettoyage des nichoirs à Canards branchus au lac Brompton**

L'Association de protection du lac Brompton vous invite à participer au nettoyage des nichoirs à canards arboricoles. Venez nombreux, on vous y attend. Nous vérifierons le contenu de la soixantaine de nichoirs pour déterminer l'occupant et là, des surprises nous attendent. C'est vraiment très intéressant.

Pour se rendre, prendre la route 220 ouest en direction de Bonsecours sur environ 10 km à partir de l'église de St-Élie d'Orford. Après le marais du lac Brompton, rouler environ 1 km et tourner sur le chemin Thibault à votre droite jusqu'au chemin du lac Brompton (boîtes aux lettres). Prendre encore la droite et parcourir environ 3 km. Après une courbe très accentuée, tourner encore à droite sur le chemin JT Charland qui changera de nom pour rue Morissette. On prend toujours à droite sur le chemin Nicole et on se rend à la maison qui a une clôture en fer forgé verte numéro civique 67 (il y a deux gros chiens adorables). En fait, il suffit de toujours prendre à droite. S'il vous plaît, laissez votre voiture dans le rond point, en haut de la clôture.

**Attention : apportez votre lunch, des raquettes ou skis de fond et des bas de rechange.**

Annoncez votre participation au nettoyage.

**Rendez-vous : 9h30 chez Daniel et Lucie**  
**Responsable : Daniel Bergeron 819 868-2383**

**Samedi 7 mars**  
**Les oiseaux en milieu agricole**

Venez observer les oiseaux dans les campagnes. Avec un peu de chance, nous pourrions observer des Dindons sauvages, des Perdrix grises, des Bruants des neiges et peut-être même quelques raretés.

**Attention:** Communiquez avec le responsable car si la température s'annonce incertaine, l'activité pourrait être annulée.

**Rendez-vous : 8h.** Pour l'endroit, veuillez communiquer avec le responsable.

**Durée de l'activité : jusqu'à 12h**

**Niveau de difficulté : facile**

**Responsable : Sylvain Lamontagne 819 884-1277**

**Dimanche 15 mars**  
**Conférence de Mme Suzanne Brûlotte**  
**«Viva la Florida »**

Viva La Florida! - Vous rêvez de soleil, de nature et d'oiseaux? Suzanne Brûlotte vous invite à découvrir la Floride et ses merveilleux sites où vous pourrez admirer plus d'une centaine d'espèces d'oiseaux : de nos oiseaux migrateurs aux espèces plus rares tels le Courlis à long bec, le Courlan brun ou à la Spatule rosée. Du nord au sud, sur la côte est comme sur la côte ouest,

(Suite page 34)



(Suite de la page 33)

Suzanne a sillonné le territoire floridien pendant plus de 20 ans. De plus, elle vous fait profiter de conseils précieux sur l'art de bien voyager autant en véhicule récréatif qu'en automobile. Vous êtes prêts à partir?

**Lieu :** 10 h, Musée de la Nature et des Sciences, 225 rue Frontenac, Sherbrooke

**Coût :** gratuit pour les membres de la SLOE (carte de membre)

**Durée :** 2 h

**Responsable :** Daniel Labbé 819 845-4442

### Samedi 21 mars Les oiseaux de la rivière Magog

Saviez-vous que plusieurs canards restent dans notre région durant l'hiver? Venez les découvrir avec nous. Nous ferons une tournée de la rivière à partir de l'embouchure du petit lac Magog en remontant vers la ville de Magog. Nous aurons accès à des terrains privés sur le bord de la rivière. Des membres du groupe de Granby nous accompagneront.

**Rendez-vous :** 8h45 au stationnement de l'église de Sainte-Catherine-de-Hatley

**Durée de l'activité :** 3 h

**Niveau de difficulté :** facile

**Responsable :** Benoît Turgeon 819 843-1911



Bravo  
et  
Merci  
à tous nos guides  
responsables et  
organiseurs  
d'activités.

## Réception 108

*Une présentation qui a du goût!*

- Service de banquets
- Buffet chaud, froid et méchoui
- Traiteur à domicile
- Cocktail, 5 à 7, Sushis

[www.reception108.com](http://www.reception108.com)

André Moreau  
Télec. : (819) 562-3618  
Cell. : (819) 678-2225

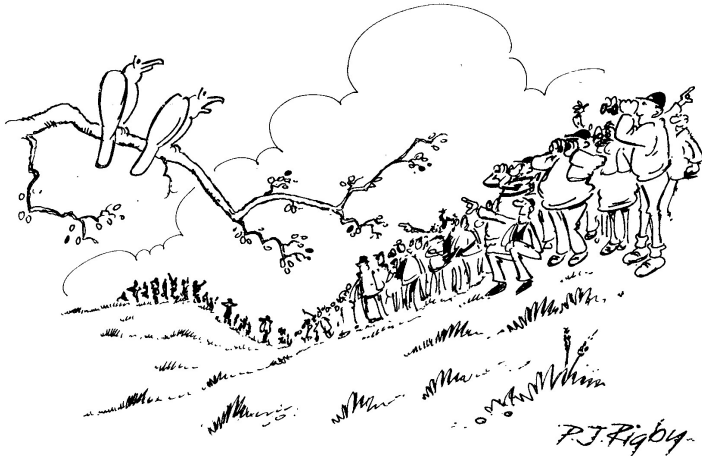
**(819) 562-2223**  
1715, rue Dunant, Sherbrooke, Qc J1H 4A3




La SLOE considère que les gens qui participent au co-voiturage devraient défrayer une partie du coût de l'essence. Veuillez vous entendre sur le coût ainsi que l'heure de départ et du retour AVANT DE PARTIR afin d'éviter tout malentendu.



# Rions un peu... !



<<1492, 1493, 1494... ce décompte des ornithologues devient plus difficile chaque année !!! >>



<<Je ne sais pas ce que tu en penses, mais en cette période de l'année, il est très difficile d'identifier le plumage du mâle de celui de la femelle ! >>

## Artistes à l'oeuvre !

Quelques dessins réalisés par nos membres...



Dessin de M. Lavallée



Dessin de Marthe Boisjoli



Dessin de Paul Lebrun



# Un périple au



# ...suite

Par Lina Corriveau et Serge Bouchard

## Le golfe du Mexique

Après avoir suivi le cours du Rio Grande jusqu'à son embouchure, nous voilà rendus au golfe du Mexique. Pour continuer notre périple, nous devons revenir sur nos pas vers l'intérieur des terres pour ensuite reprendre la route vers le nord. Notre premier arrêt sera le *Laguna Atascosa National Wildlife Refuge*.

La région sud du Texas est unique pour son mélange d'habitats tempéré, sub-tropical, côtier et désertique. Ici nous retrouvons la limite la plus nordique des espèces fauniques et végétales mexicaines. C'est ici que les Grues du Canada viennent hiverner. Ce refuge est le plus grand dans la vallée basse du Rio Grande. C'est un des meilleurs endroits pour faire de l'observation d'oiseaux en toute saison, mais les mois de février, mars et avril sont sans contredit les meilleurs moments de l'année.

Avant même d'entrer sur les terrains du parc, porter attention de chaque côté de la route FM106. De grands champs de cultures servent de terrains de chasse à de nombreux rapaces. Ici les grands voiliers de Carouges à épaulettes femelles sont au menu. Vous pourriez voir des Faucons Aplomado, **des Buses de Harris** et des Buses à queue blanche, des Busards Saint-Martin, des Faucons Émerillons, des Pies-grièches migratrices, des Caracaras du nord, des Urubus noirs et à tête rouge et des Crécerelles d'Amérique. Surveiller les environs : vous pourriez aussi apercevoir des coyotes traversant la route.

Ce parc est tellement grand qu'un chemin asphalté sert de sentier d'observation. La *Bayside Drive* fait une boucle de 24 km de long. Vous pouvez le faire en auto ou à vélo, à votre choix. Ce sentier routier passe par plusieurs habitats, dont une section longeant le golfe du Mexique. C'est là que nous verrons une grande concentration de Fuligules à tête rouge, de Canards d'Amérique, de Canards pilets et de Sarcelles d'hiver. Plusieurs échassiers com-

me l'Ibis blanc, la Grande Aigrette, **l'Aigrette tricolore**, la bleue, la neigeuse et cette grande folle d'Aigrette roussâtre qui court en tout sens, les ailes ouvertes, à la recherche de petits poissons, sont facilement observables dans la lagune. En bordure de route, des Bruants des prés et à joues marron se cachent dans les hautes herbes.



Nous laissons la côte pour remonter vers le nord. À partir d'ici aucune route ne longe le golfe, nous devons donc prendre la 77HWY à l'intérieur des terres en direction de Kingsville. Cette route traverse d'immenses ranchs, tous clôturés, parfois avec des gardiens à l'entrée de routes transversales, où on devine – sans les voir tellement les ranchs sont grands – des troupeaux de bétail, champs de pétrole ou de gaz naturel, centrales thermiques ou réservoirs d'eau; allez savoir. Bref, tout au long de cette route, les champs de «mesquites» et de cactus font d'immenses terrains de chasse pour les buses, faucons, caracaras et busards que l'on observe facilement le long de la route. Plusieurs ranchs offrent des visites ornithologiques guidées, comme le *King Ranch*. Les réservations sont obligatoires.

Nous continuons notre route vers le nord et nous voilà rendus à l'ouest de Corpus Christi, avec un arrêt au *Hazel Basemore County Park*. Cet endroit est un lieu de prédilection pour le décompte des rapaces en migration d'automne. Il est estimé que 95 % de la population de la Petite Buse migre en passant par Corpus Christi. Entre le 18 et le 30 septembre, les décomptes ont dépassé les 100,000 individus en une seule journée! Le record a été battu les 4 et 5 octobre 1997 lors d'un passage d'un front froid : 750,000 Petites Buses ont migré vers le sud. Pour en savoir plus consulter le site Internet : <http://www.ccbirding.com/thw/hb.html>

L'endroit est super bien aménagé avec une tour toute neuve avec un toit, des tables, de l'électricité et des prises d'ordinateur! Les gars de Tadoussac en seraient bien jaloux! C'est là que nous verrons le Tyran de Couch et un Ibis à face blanche.

(Suite page 37)



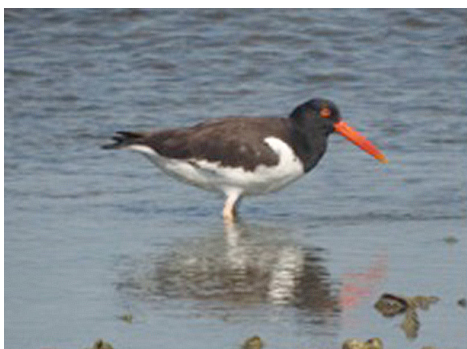
(Suite de la page 36)

À partir de là, nous bifurquerons vers l'est pour nous rendre à Corpus Christi. Nous ferons quelques arrêts, mais nous ne verrons rien de spécial. L'endroit est particulièrement repoussant avec toutes ces centrales thermiques et ces usines chimiques. Peu invitant pour l'observation d'oiseaux. Nous passons rapidement.

Toujours vers le nord, nous ferons un bref arrêt à *Padre Island National Seashore*, mais il y a tellement de brume qu'il est impossible de faire de l'observation aujourd'hui. À vrai dire le parc est une longue bande de terre entre le golfe et la lagune. C'est une route de sable longue de 96,5 km, accessible seulement en 4x4. Nous retournons à *Padre Island* pour nous rendre au *Pachery Channel County Park*. L'endroit ressemble plus à un terrain vague et doit être plus intéressant au printemps.

Puis, direction nord pour nous rendre à *Port Aransas Wetlands Park*. Ici, c'est le royaume du Canard d'Amérique! Ils sont super beaux en plumage nuptial. Nous n'en n'avions jamais vu autant auparavant! L'endroit le plus intéressant est *Port Aransas Birding Center* qu'on nomme aussi *Leonabelle Turnbull Bird Center*. Un trottoir de bois et une tour permettent l'observation sur les grands étangs. L'endroit vaut le détour, surtout quand il vente. Les oiseaux viennent se mettre à l'abri et se regroupent. Nous verrons des Pélicans blancs, des Sarcelles à ailes bleues, des Avocettes d'Amérique, des Aigrettes neigeuses et roussâtres, des Sarcelles cannelles et des Éristatures rousses. Tout un mélange!

À Rockport, un arrêt à *Little Bay* en fin de journée s'impose. C'est l'endroit où plusieurs espèces d'oiseaux viennent passer la nuit. Nous verrons une grande quantité de Garrots à oeil d'or, de Pélicans blancs et bruns, de **Huitriers d'Amérique**, de Sternes caspiennes et de Becs-en-



-ciseaux noirs, et plusieurs espèces de limicoles.

Puis nous camperons à *Goose Island State Park*. Le lendemain nous participerons à une sortie guidée par un campeur bénévole. Nous ver-

rons : Moqueur chat, Bruant des champs, Tourterelle Turque et Colibri à gorge noire.

À quelques kilomètres au nord, *l'Aransas National Wildlife Refuge* vaut qu'on y passe la journée. Ce refuge protège le plus grand groupe de Grues cendrées en hivernage au Texas. En 1941, il ne restait que 15 individus. Depuis ce temps, des efforts de protection de l'espèce ont porté fruit. Aujourd'hui, on en compte 450 au total, dont 200 sur le refuge. Le plus grand problème pour les oiseaux est le dérangement causé par les

barges gazières et pétrolières qui passent sans arrêt dans la voie navigable intercôtière. De plus, la crainte d'un déversement est une menace constante pour les oiseaux. C'est pourquoi une tentative a été faite pour introduire des Grues cendrées en zone d'hivernage en Floride. Les experts espèrent que cette voie aura du succès pour l'espèce, malgré le fait qu'elles doivent parcourir 3860 km pour aller dans leur zone de nidification dans la région de Wood Buffalo dans les Territoires du Nord-Ouest. Sauront-elles retrouver le chemin de la Floride l'automne venu? Nous le saurons dans quelques années si tout fonctionne bien.

Vous pouvez visiter le parc d'*Aransas* en auto ou à vélo, mais une lunette d'observation sera un atout pour voir les Grues cendrées tout au bout de la route asphaltée. Une grande tour de 12 m permet de voir les oiseaux au loin. Au *Fulton Harbor* de Rockport des tours guidés en bateau sont offerts pour aller voir les Grues cendrées. Le *Skimmer*, nous a été fortement recommandé.

En longeant la côte du golfe, vous trouverez avec quelques efforts le *San Bernard National Wildlife Refuge*. L'endroit n'est pas très bien annoncé de la route principale. Les grands champs sont l'endroit d'hivernage **des Grues du Canada**,



Oies des neiges et rievuses, avec au travers une bonne quantité d'Ibis à face blanche, d'Aigrettes bleues et de Bruants des marais. Des étangs accueillent quantité de Gallinules poule-d'eau, Foulques d'Amérique, Canards chipeaux et Bihoreaux gris.

Puis nous terminerons notre voyage en camping par le *Brazos Bend State Park*. Ce parc possède un très beau centre d'exposition sur la nature. Plusieurs sentiers sont aménagés autour des étangs. Dans l'eau, les alligators d'Amérique ne dorment que d'un oeil. Gardez les vôtres bien ouverts! Les aigrettes, les foulques et les grèbes se nourrissent tout en restant vigilants. Ici nous sommes dans les grands arbres bien verts, couverts de mousse espagnole. Là nous verrons des oiseaux plus forestiers comme le Merle d'Amérique, le Geai bleu, le Grand pic, la Mésange à tête noire, le Merle bleu de l'Est, la Paruline des pins et le Pic à ventre roux. En vol au-dessus de nous, un magnifique Pygargue à tête blanche passera son chemin. Nous voilà rendus au bout de ce voyage. Bien entendu plusieurs autres endroits ont été visités mais nous ne vous avons présenté que les incontournables.

Au total, pour 56 jours passés au Texas, nous avons vu 183 espèces d'oiseaux, dont 49 primecoches! Voilà un endroit à visiter. Même en hiver, la faune ailée ne manque pas d'intérêt.



## actualités...

### La grande faculté d'adaptation des Mésanges

**L**a Mésange, contrairement à certains animaux, n'est pas affectée par les changements climatiques. Son secret : sa grande faculté d'adaptation. Elle adapte sa période de reproduction selon les variations de température, pour que ses petits aient de la nourriture en abondance, soit plus de 6000 larves d'insectes par portée.

Une grande étude a été menée pendant 47 ans sur une population d'oiseaux de Grande-Bretagne. Pour le besoin des observateurs, des Mésanges charbonnières ont été baguées et 10 000 de leurs nichées scrutées de mars à mai. Le bilan : on a noté un décalage de quatorze jours de la période de reproduction, qui compense une hausse printanière de température. Selon les années, la femelle pond avec une ou deux semaines de décalage.

Mais comment les mésanges font-elles pour déterminer le bon moment pour s'accoupler, de manière à ce que l'éclosion des œufs se produise pendant le pic d'abondance des chenilles? Il semblerait que les mésanges aient une capacité d'adaptation physiologique qui fait que dès les premières températures chaudes, un pic hormonal s'active chez la femelle et stimule ainsi la reproduction du couple.

Aux Pays-Bas, cependant, l'effectif de Mésanges charbonnières diminue depuis 30 ans, car la température est en hausse à la fin du printemps et non au début comme c'est le cas en Angleterre. La reproduction se fait donc plus tardivement, et les variations climatiques deviennent alors de mauvais indices déclencheurs de reproduction. Les résultats de cette étude sont publiés dans *Science*, mai 2008.

SOURCE : <http://www2.cnrs.fr/presse/journal/4005.htm>



## Clarke & Fils ltée

2881, rue College

Sherbrooke

Tél.: 562-9444



Venez voir notre beau choix de nichoirs, de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux aussi fonctionnels que décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection complète de graines pour oiseaux.

**Spécial SLOE**

**10% de rabais**



à l'achat de tout produit pour oiseaux sauvages sur présentation de votre carte de membre.

\*\* Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion.



## On fait prendre son portrait à L'UQROP!

Petite séance de photos privée à l'UQROP de St-Jude ! Un groupe de photographes organisé par Francis Bossé de Passion Photo Nature ([www.passionphotonature.net](http://www.passionphotonature.net)) ont eu l'unique privilège de pouvoir photographier des rapaces diurnes et nocturnes pour venir en aide à l'UQROP. Tout l'argent récolté lors de cette séance est allée directement à l'UQROP ! De quoi aider les oiseaux à passer le dur hiver québécois. J'ai été l'un des privilégiés à pouvoir assister à cette séance.

Voici 4 portraits de ces oiseaux absolument magnifiques ! **POUR LE PLAISIR DES YEUX !**



Crécerelle  
d'amérique



Effraie  
des clochers



Petit Duc  
maculé



Faucon  
pèlerin



# Baldini Photo

109, rue Frontenac (centre-ville)  
Sherbrooke (Québec) J1H 1J7  
819-562-0900



**Canon 50D**

**M. Jocelyn Praud**

b.photo@videotron.ca

SX10 IS



**Nouveau**

20X

**Canon**

DÉTAILLANT AUTORISÉ



**Vortex**  
Skyline 80mm



**10%  
Pour les membre**

**Vortex Fury**  
8 X 32



**Durbec des sapins**

Photo: Gracieuseté de M. Jocelyn Praud



**Sigma 150-500mm**

**ÉQUIPEMENTS NUMÉRIQUES  
VENTE ET RÉPARATION (sur place)  
JUMELLES, TÉLÉSCOPES  
DÉVELOPPEMENT 35 mm et numérique  
PHOTO PASSEPORT - CARTE SOLEIL (5 min.)  
RETOUCHE DE PHOTOS  
MONTAGE DE PHOTOS (mosaïque)**